

MAISON DES ADOLESCENTS

de la Manche

Rapport d'activité 2015



Centre Culturel Jean Lurçat
Place du champ de Mars
50000 SAINT-LO
02.33.72.70.60

maisondesados50@maisondesados50.fr

www.maisondesados50.fr

La Maison des Adolescents de la Manche (MADO) vient juste de prendre 5 ans, elle s'est rapprochée un peu plus de son projet d'origine.

Ses implantations se sont encore améliorées en nombre et en qualité :

Cherbourg possède maintenant un local dédié entièrement à l'activité de la Maison des Adolescents. Ainsi son image et sa fréquentation se sont développées au delà de nos prévisions.

Granville accueille dans des locaux situés en centre-ville une permanence hebdomadaire. Comme sur Cherbourg le développement est rapide et apporte la garantie que cette implantation est judicieuse.

Par ailleurs dans tous les secteurs, l'activité se développe et la saturation des accueillants-écoutants est proche. Il reste pourtant des territoires qui nécessiteraient la présence de la Maison des Adolescents et il est difficile de refuser des entretiens surtout s'ils sont non programmés.

Nous pensons toujours aux villes où la présence d'étudiants est importante. Les étudiants sont par nature peu mobiles et souvent manquent de moyens.

La MADO s'est impliquée fortement dans des actions de prévention, comme le harcèlement à l'école en accompagnement des établissements scolaires, ou réunions de parents en accompagnement avec d'autres associations. Ces actions sont importantes voire primordiales pour conforter le développement de la Maison des Adolescents. Elles apportent de la notoriété et affirment un peu plus sa compétence. Il faut ici remercier ceux qui s'impliquent dans ces démarches, souvent coûteuses en temps et énergie.

2015 a vu un nouvel essor dans les réunions de partenaires. Il était important de relancer les groupes locaux et de modifier le fonctionnement du comité stratégique. On peut considérer que l'essai de 2015 fut une réussite. La démarche sera poursuivie en 2016.

Le développement de l'activité des promeneurs du net est satisfaisante, l'implication de la Maison des Adolescents correspond à la nécessité d'assurer une présence adulte maîtrisée et si possible sans dérives. Nous devons être conscients que ce genre d'action ne peut se développer sans des règles du jeu strictes et respectées. Cette démarche est tellement diffuse qu'elle peut rapidement être détournée et alors réprouvée. Il serait dommage que le travail effectué par les équipes de la Manche soit perdu alors qu'il commence à porter des fruits importants.

L'année 2015 a été bien remplie, l'utilité de la MADO n'est plus à démontrer, même l'ARS dans son audit reconnaît sa bonne adéquation avec son territoire. Nous avons bon espoir que le sud Manche aura sa solution définitive en 2016 et bouclera ainsi la première partie du projet initial.

Il est temps aussi en 2016 de regarder plus loin : voir comment la MADO pourra répondre à l'augmentation de sa fréquentation et à l'amélioration de son implantation. La saturation des intervenants est proche et ne permet plus sans nouvelles ressources de faire face à l'augmentation des entretiens et de répondre à l'attente des communes comme Coutances ou Carentan.

Nous remercions toute l'équipe pour son implication et sa compétence tout au long de cette année 2015. Nos remerciements aussi à tous les partenaires qui ont œuvrés à nos côtés au cours de cette année et à nos financeurs sans qui bien entendu rien ne serait possible.

Michel Erambert,
Président du GCSMS MADO

Je vous invite à prendre connaissance du rapport 2015 présentant l'essentiel de l'activité de la Mado marqué par divers temps forts.

Je souligne le dynamisme de l'équipe et de ses administrateurs, sans qui autant n'aurait pu être fait. La structure a su aborder et dépasser des points de difficultés, arrivant notamment à un équilibre des forces des structures porteuses que sont l'ADCMPP et la FBS en interne. Chacun affiche une ferme volonté de co-construire et d'avancer.

La Mado est passée de nouvel acteur du territoire à une place quasi incontournable sur l'adolescence. J'en veux pour preuve, le nombre conséquent d'appels au secrétariat pour des demandes d'informations venant de professionnels mais aussi des parents. Cet élément estimé à plus de 2 appels par semaine démontre l'espace ressource sur l'adolescence que nous sommes devenus.

En 2015, nous rencontrons une forte croissance de la fréquentation avec près de 50% d'entretiens en plus, soit 1456 personnes touchées. Quelques entretiens à la Mado apaisent une situation, permettent du lien entre chacun. Nous constatons souvent que « l'ado nous amène son parent, sa famille, révèle un dysfonctionnement de structure », c'est pourquoi la majorité des situations rencontrées ne nécessitent pas d'orientation. Nous sommes le lieu vers qui on se tourne parce qu'il est neutre, rassurant, sans enjeux, et nous pouvons alors certainement plus facilement proposer lorsque cela est nécessaire, une orientation vers une structure tiers souvent du sanitaire ou du social. En parallèle, la Mado a maintenu le travail de réseau avec plus de 80 rencontres de structures, travail de prévention avec plus de 23 actions mobilisant plus de 1500 personnes.

Tout ceci il convient de le souligner, à moyens quasi constants depuis 2012 !

En 2015, je peux le dire, la Mado a trouvé sa place dans le paysage en adéquation avec le projet initial qu'elle porte. Notre diversité d'intervention qu'elle soit physique, téléphonique, mais aussi via les réseaux sociaux dans le cadre de Promeneurs du net, semble correspondre aux réalités vécues des adolescents et nous donne la souplesse nécessaire pour ce public.

Ceci, je le répète et souligne, grâce à l'implication et l'engagement de ses équipes et des administrateurs.

L'année 2015 fut aussi pour nous celle d'une forte implication sur la thématique du harcèlement, pour laquelle nous nous sommes engagés à l'échelle départementale à travers diverses actions.

Nous avons choisi de nous inscrire dans la place qui est la nôtre : la connaissance du public adolescent. Tout notre engagement a été centré sur un point : mieux connaître l'adolescent pour mieux l'accompagner. Nous sommes maintenant convaincus que nous devons axer nos interventions sur l'adolescence et ne pas nous laisser entraîner sur ce qu'il nous laisse à voir : agressivité, repli sur soi, scarification, troubles du comportement alimentaire, Ces passages à l'acte pour l'écrasante majorité des cas, sont des mises en action ce que l'adolescent ne peut mettre en mots. Plus les adultes seront formés, parents, professionnels, plus ils auront des clés de connaissance, mieux ils pourront se positionner.

Tout le défi pour la Mado en cette fin 2015 et pour les années à venir sera de répondre à l'activité d'accueil qui ne cesse de croître, sans le faire au détriment du travail de réseau, de partenariat, de prévention, axes tout aussi primordiaux des Maisons des adolescents.

Nous avons alors à convaincre de l'efficacité de notre travail, qui par ailleurs permet de diminuer les sur-sollicitations notamment pour les structures du sanitaire. Nous ne pourrions aller plus loin sans moyens complémentaires. Il convient pour cela à l'échelle du département de la Manche de faire un choix politique, reprenant le concept d'Hannah Arendt sur *le fait de juger une démocratie à la manière dont elle traite sa jeunesse*, il convient de réfléchir à l'évolution de la Mado.

Katia Lemaire, Directrice de la Maison des adolescents de la Manche

1/ Présentation de la Maison des adolescents de la Manche : Mado - p.4 à 11 -

- 1.1/ Les missions s'inscrivant dans un cadre national de 2005
- 1.2/ Le portage politique de la Mado
- 1.3/ L'organisation de la Maison des adolescents de la Manche
- 1.4/ Les principaux financeurs de la Maison des adolescents
- 1.5/ Evaluation externe de l'Ars en 2015
- 1.6/ Un Réseau de Partenaires
- 1.7/ Maintenir une communication active et dynamique auprès des professionnels et du grand public
- 1.8/ Se doter d'outils performants facilitant le travail des professionnels et une évaluation pertinente

2/ La Mado : espace d'accueil et d'écoute pour les adolescents, leur entourage et les professionnels : - p.12 à 26 -

- 2.1/ Notre base clinique : un accueil spécifique adapté aux adolescents à la Mado
- 2.2/ Des modalités adaptées pour entrer en relation avec l'adolescence
- 2.3/ Bilan de l'activité d'accueil et d'écoute
- 2.4/ Quelques illustrations de situations rencontrées
- 2.5/ Place de la Mado dans le parcours des jeunes. Quel impact sur la Santé des jeunes/parents de la Manche ?

3/ La Mado, acteur de prévention au sein des territoires - p.27 à 38 -

- 3.1/ Prévention du harcèlement à l'adolescence
- 3.2/ Prévention santé globale à l'adolescence
- 3.3/ Axe Parentalité
- 3.4/ Une action dans le cadre du Contrat ville agglomération St Loise

4/ Le travail de réseau de professionnels développé sur plusieurs dimensions - p.39 à 51

- 4.1/ Différents groupes de travail initiés par la Mado
- 4.2/ Mission portée à travers des actions
- 4.3/ Animation du réseau départemental Promeneurs du Net
- 4.4/ A l'échelle régionale et nationale

Glossaire - p.52 à 53

I/ Présentation de la Maison des adolescents de la Manche : Mado

La Maison des Adolescents de la Manche « Mado » s'inscrit dans le **cahier des charges national** depuis son ouverture en 2012. Après 4 années d'activité, nous constatons que le positionnement pris au départ répond totalement aux besoins des territoires. Délibérément neutre, ce positionnement centré sur l'accueil et l'écoute est sans prise en charge d'ordre sanitaire en interne.

La Mado est un lieu d'accueil pour les adolescents, leur entourage et les professionnels. Elle offre un espace libre d'accès, confidentiel et gratuit, anonyme si la personne le demande. A la Mado, les personnes peuvent se poser sereinement afin de recevoir une information, avoir une écoute attentive, une évaluation de la situation, bénéficier d'une orientation si besoin. La particularité de la Maison des adolescents de la Manche est d'offrir un lieu transversal, sans connotation particulière. Avec un positionnement jeunesse, la Maison des adolescents est ainsi en première ligne de la prévention.

1.1/ Les missions s'inscrivant dans un cadre national de 2005 :

La mission de la Mado s'inscrit dans le cahier des charges national qui est le socle fondateur de toute maison des adolescents en France.

La Mado porte les objectifs généraux du **cahier des charges national**, à savoir :

- Apporter une réponse de santé et plus largement prendre soin des adolescents en leur offrant les prestations les mieux adaptées à leurs besoins et attentes, qui ne sont pas actuellement prises en charge dans le dispositif traditionnel.
- Fournir aux adolescents des informations, des conseils, une aide au développement d'un projet de vie.
- Favoriser l'accueil en continu par des professionnels divers pour faciliter l'accès de ceux qui ont tendance à rester en dehors des circuits plus traditionnels.
- Garantir la continuité et la cohérence des prises en charge.
- Constituer un lieu ressource sur un territoire donné pour l'ensemble des acteurs concernés par l'adolescence (parents, professionnels, institutions).

Les objectifs opérationnels du cahier des charges qui en découlent, consistent à :

- Favoriser la synergie des acteurs et la mise en œuvre de prises en charge globales pluri-professionnelles et pluri-institutionnelles (à la fois médicales, psychologiques, sociales, éducatives, voire judiciaires).
- Développer chez ces professionnels une culture commune sur l'adolescence.
- Organiser l'expertise interprofessionnelle sur des situations individuelles en vue de la définition d'une prise en charge précisant les engagements et les limites des différents intervenants.
- Evaluer le suivi des prises en charge et des méthodes dans un souci d'amélioration de la qualité de ces prises en charge.
- Assurer la cohérence des actions menées en faveur des jeunes sur le territoire concerné.
- Permettre un complet décloisonnement des secteurs d'intervention.

Ainsi, la Maison des adolescents de la Manche a décliné ses missions à partir de ce cahier des charges, en mettant en avant 3 éléments :

- Un positionnement pour tout jeune, sans connotation, ni stigmatisation. La Mado a décliné ceci par : **« Ici on parle de tout ! »**. Les choix d'espaces d'accueils sont ainsi sur des lieux où chacun peut se reconnaître : espace information jeunesse, animation, centre multi services, ...
- Une Maison des adolescents départementale avec une déclinaison territoriale Nord, Centre et Sud. Pour chacun des territoires, un espace dédié et une équipe Mado qui s'inscrit dans un réseau de partenaires, s'adapte aux réalités locales, avec une organisation et direction commune.
- La Mado propose des entretiens en vue d'un apaisement et de l'évaluation des situations. Si nécessaire des orientations sont proposées vers des structures adaptées de divers ordres : médical, social, psychiatrique, judiciaire,....La Mado ne se positionne pas sur une prise en charge sanitaire en intra mais bien en externe.

1.2/ Le portage politique de la Mado

La Maison des adolescents de la Manche est portée juridiquement par un **GCSMS Groupement de Coopération Sociale et Médico-Sociale** constitué de la Fondation Bon Sauveur de Picauville et de l'Adcmpp/Campsp de la Manche.

Huit administrateurs constituent l'Assemblée Générale, à raison de 4 par organisme, et M. Michel Erambert la préside, réélu en 2014 pour un second mandat de 3 années.



M. Erambert, Président du Gcsms Mado

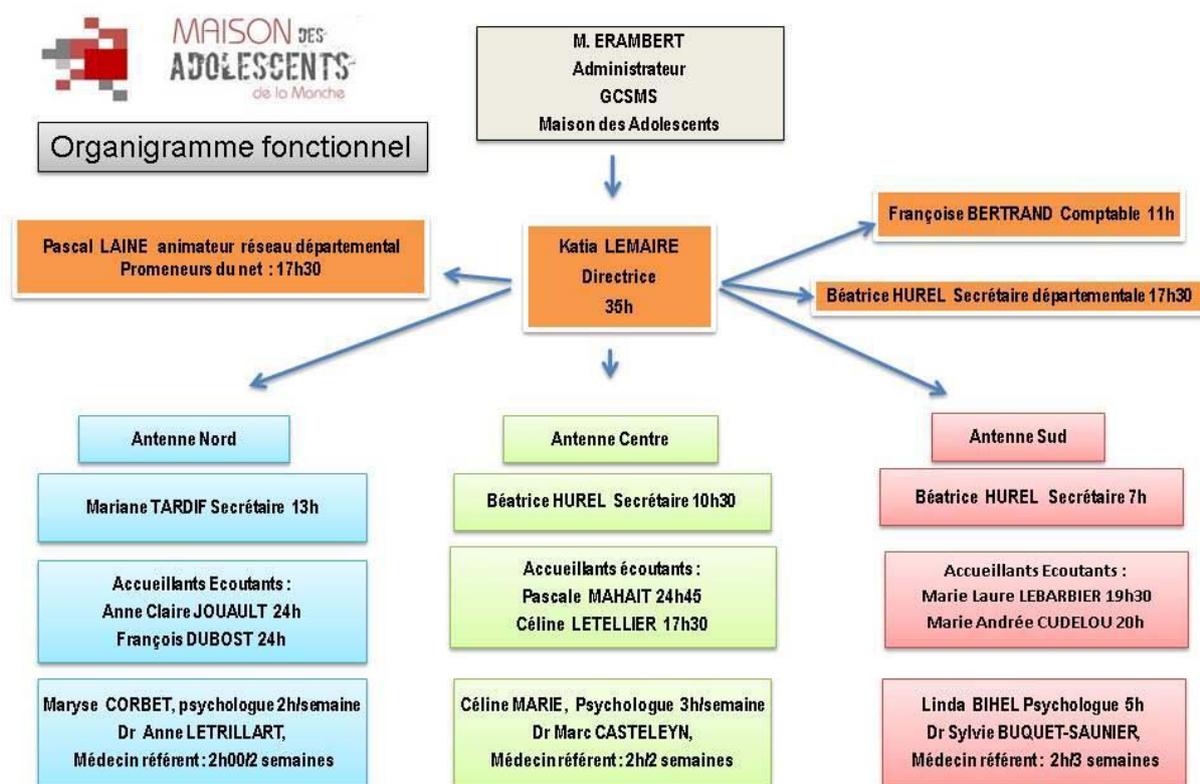
Fondation Bon Sauveur de Picauville	Monsieur Jacques DE COUVILLE Monsieur Joseph LECLERC Madame Emmanuelle GUILLEMARD Monsieur FRANKO Erol
ADCMPP	Monsieur Michel ERAMBERT Monsieur Jean-Louis FAGNEN Monsieur Patrick GINET Madame Claudie SABOURET

L'Assemblée générale, traite du fonctionnement, du financement et des statuts du Gcsms et se réserve la possibilité d'invitation à des tiers extérieurs.

Le **comité de pilotage Mado**, créé fin 2014, traite du fonctionnement et activités de la Maison des adolescents avec en plus des 8 administrateurs, un représentant du Conseil Général (le directeur de la petite enfance, de l'enfance et de la famille) ainsi que les directeurs pédagogiques et administratifs de l'Adcmpp/Camsp en tant que porteurs du projet initial.

En 2015, l'Assemblée générale s'est réunie à 3 reprises et le comité de pilotage 2 fois.

1.3/ L'organisation de la Maison des adolescents de la Manche :



Maison des adolescents de la Manche – septembre 2015

Le groupement Gcsms a fait le choix de ne pas être employeur direct, l'équipe Mado est donc constituée de personnes mises à disposition soit par l'Adcmpp/Camsp, soit par la Fondation Bon sauveur de Picauville. Les vacances médicales des 3 médecins référents font l'objet de conventions par les établissements à savoir le Centre Hospitalier Avranches-Granville, la Fondation Bon Sauveur de Saint Lô et la Fondation Bon Sauveur de Picauville.

Ainsi, en fin d'année 2015, l'équipe intervenant à la Mado était composée de **17 personnes pour 7,3 ETP**.

2 Eléments significatifs en 2015 :

- Rééquilibrage des masses salariales entre les 2 structures employeurs. Ainsi des changements d'employeurs et de nouveaux recrutements ont permis d'atteindre un quasi équilibre entre l'Adcmpp et la Fondation bon sauveur, illustrant un engagement équitable des 2 porteurs du Gcsms.

- Une augmentation de temps de travail d'accueillant-écoutants Nord et Sud permettant une plus grande capacité d'accueil en cohérence avec les demandes. Ainsi, la Mado se situe au maximum de ses capacités budgétaires en fin d'année 2015 : 8h00 hebdomadaires de plus pour l'équipe nord, 4h00 pour l'équipe sud.

L'organisation prend en compte la dimension départementale et territoriale avec :

- A l'échelle départementale : 1 directrice, 1 secrétaire, 1 comptable et 1 animateur réseau Promeneurs du Net
- Par équipe territoriale : Accueillants-écoutants, psychologue, secrétaire et médecin référent.

Le choix d'équipes pluridisciplinaires a été posé, entraînant un enrichissement dans les pratiques, avec par exemple :

- Formations initiales/qualifications des accueillants écoutants : éducateurs spécialisés, éducateurs, infirmière, assistants social, Defa, DU addictologie, professeurs des écoles,....
- Médecins : pédiatre, psychiatre et pédopsychiatre

Chaque équipe se retrouve tous les jeudis matins, pour une réunion territoriale nord, centre et sud qui se déroule en 2 temps :

- Un temps institutionnel : l'organisation, les projets, planifications, orientations,...
- Un temps clinique en présence du psychologue et tous les 15 jours du médecin référent : présentation de situations, réflexion sur un accompagnement, orientation, apports théoriques sur l'adolescence,...

La directrice participe successivement aux réunions de territoires.

En 2015, il a été organisé également **4 rencontres** des salariés à l'échelle départementale afin notamment de maintenir unité et cohérence. Un regroupement régional des équipes entre les 3 Maisons des adolescents de l'Orne, Manche et Calvados a eu lieu à la Maison des adolescents du Calvados permettant aux équipes de mieux se connaître, tisser des liens et échanger sur leurs pratiques.

Le choix d'une formation continue pour les équipes via formations/participations à des colloques/conférences :

La connaissance du public adolescent, de son entourage, de son environnement, nécessite une mise à jour constante pour les professionnels de la Mado, ceci afin de :

- Consolider et renforcer le socle de connaissance initial de chacun
- Permettre une augmentation des connaissances sur l'adolescence
- Se tenir informé des éléments d'actualité concernant les adolescents : leurs usages, pratiques,
- Approfondir les compétences sur les techniques d'entretien
- Développer de nouvelles pratiques, notamment l'usage des réseaux sociaux comme lien avec les jeunes

Ainsi en 2015, la mobilisation sur la formation représente **34 jours** pour l'ensemble de l'équipe, pour une valeur annuelle en temps passé équivalent à **6000 €** avec notamment : repérage et intervention de la crise suicidaire (3 jours), Enfants et adolescents en mutation, Adolescence et conduites addictives (3 jours), Les enfants exposés aux violences conjugales, colloque de L'Epe île de France sur le suicide à l'adolescence, maîtrise du logiciel de comptabilité, la Gestion des Ressources Humaines (2 jours),...

1.4/ Les principaux financeurs de la Maison des adolescents

La Maison des adolescents est un GCSMS, structure de droit privé, qui fonctionne grâce à l'engagement de partenaires qui reconnaissent notre action et assurent un socle en terme de fonctionnement. La Maison des adolescents porte aussi des actions/projets, pour lesquels nous sollicitons des subventions.

Base de fonctionnement de la Mado :

En répondant au cahier des charges national, la Maison des adolescents bénéficie du financement national de **l'ONDAM (Objectif National des Dépenses d'Assurance Maladie)** pour 156 000 €.

Le Conseil Général de la Manche reconnaît la Maison des adolescents comme acteur en première ligne de la prévention et à ce titre nous octroie un financement de 100 000€ annuel, auquel s'ajoute une somme de 20 000 € fléchée vers l'animation départementale du réseau Promeneurs du Net.

L'Agence régionale de santé nous soutient pour une mission de coordination sur l'adolescence pour 53 000 €.

La Maison des adolescents est reconnue en tant que PAEJ (Point Accueil Ecoute Jeunes) par la **DDCS**, avec un financement de 12640 €, seule subvention augmentée en 2015.

Les actions que nous portons envers les adolescents, les parents, mais aussi les professionnels sont reconnues et financées par diverses structures, avec une augmentation et diversité accrue en 2015 notamment par un projet mené dans le cadre de la politique de la ville sur St Lô :

- **La Caf**, pour 10 000 € avec un axe spécifique pour l'animation Promeneurs du net et notre mission d'appui auprès des parents, des adolescents.

- **La Msa**, essentiellement pour le soutien auprès des parents

- **L'Ars sur l'axe prévention, la MILDECA (Mission interministérielle de lutte contre les drogues et toxicomanie), le Reaap (Parentalité), l'Etat service Politique de la Ville sur St Lô, ...**, pour des actions annuelles pouvant se renouveler.

Pour l'investissement, la Maison des adolescents poursuit la consommation d'enveloppes selon 2 sources :

- Nous avons bénéficié comme toute Maison des adolescents : d'une aide au démarrage **des services de l'Etat** de 142 000 €, que nous utilisons sur les années de développement des antennes. (Pour 2015, équipement principalement pour celle de Cherbourg).

- **La Fondation des Hôpitaux de Paris** (aide de 80 000€) a reconnu notre particularité de nous adapter aux contraintes de mobilités du territoire avec une offre de 3 antennes. Ce financement a été réparti sur les années 2013 à 2015.

1.5/ Evaluation externe de l'Ars en 2015 :

L'Ars a décidé de procéder à une évaluation de la Mado sur le deuxième semestre 2015, dans le cadre suivant : « Dans le cadre de l'évaluation des actions financées au titre du Fonds d'Intervention Régional (FIR) prévue par le décret n°2012-271 du 27 février 2012, qui précise que l'ARS procède à une évaluation des résultats de chaque action financée et la prend en compte pour le renouvellement éventuel du financement de l'action, la direction de l'offre de santé et de l'autonomie a sollicité la direction de la performance, qui réalisera cette évaluation. »

En plus des financements alloués au titre du FIR, la Maison des adolescents perçoit d'autres financements de l'agence : ONDAM et crédits prévention notamment.

Cette évaluation est conduite en étroite collaboration avec la Maison des adolescents sur la base à la fois d'une analyse documentaire et d'enquêtes.

L'objectif principal de cette évaluation est double :

- réaliser un bilan du fonctionnement de la Maison des adolescents depuis sa création,
- développer les bases d'une nouvelle contractualisation et ses modalités d'évaluation.

Méthodologie appliquée :

- Envoi de divers documents socles, bilan, de la Mado. A partir d'une liste préétablie par l'Ars, sélections des documents pouvant être communiqués, en fonction de notre action: le projet initial, les rapports d'activités et financiers, organigramme, comptes rendus divers, supports de communication, liste des partenaires,...
- Un rendez-vous à la Mado : personne Ars en charge du rapport, et pour la Mado son président et la directrice. Prise de contact, premiers retours sur les documents, cadrage de la mission, sélection des autres éléments à fournir dont ceux non réalisés tels que des enquêtes de satisfaction des publics, pose d'échéancier, échange sur les enjeux.

- Participation du rapporteur à une réunion d'équipe un jeudi matin, afin de connaître de l'intérieur notre fonctionnement
- Réalisation d'un support d'enquête auprès des partenaires. L'Ars a réalisé le support, il a été soumis à la directrice et retravaillé en commun. Il a été diffusé par la Mado par mail avec un lien vers l'enquête, auprès de tous les partenaires au sens large. Environ 600 envois mails pour un retour de 90 questionnaires de structures complétés.
- Sélection par l'Ars d'une quinzaine de partenaires clefs pour un entretien plus approfondi (par téléphone ou en direct). Ex : DDCS, Conseil départemental, Ars, Caf, Msa, 2 établissements scolaires, 1cmpea, 1 cmp, 1 CMPP, 2 services animation jeunesse, la Pjj, les Maisons des ados de l'Orne et Calvados (l'ex région de 2015), l'inspection académique, une mission locale,...
- Réalisation d'un support d'enquête d'appréciation par les usagers : proposition par l'Ars, modification par l'équipe Mado. Puis après une appropriation, passation de septembre à novembre 2015.
- Finalisation du rapport : envoi par l'Ars début d'année 2016.

L'échéancier initial pour la finalisation du rapport a été reporté de 6 mois par l'Ars. En effet, la constitution de la nouvelle région Normandie a induit des changements de postes pour la personne en charge de ce travail avec des retards sur divers dossiers dont celui-ci.

L'évaluation en elle-même a été conduite de juin à décembre 2015.

Impact pour la Mado :

Ce travail d'évaluation permettra d'avoir un regard externe sur notre activité et sa perception pour notre jeune Maison des ados ouverte depuis janvier 2012.

Les préconisations qui en découleront, après être discutées et appropriées, pourront servir d'axes d'amélioration.

Nous pouvons déjà préciser que cette démarche avec l'Ars a été dès le début participative, avec une réelle volonté d'échange et de co-construction.

En amont du rapport que nous aurons en 2016, l'Ars à travers le traitement du questionnaire en ligne des structures et des entretiens qualitatifs menés, a déjà souligné l'adéquation entre le projet et le positionnement effectif de la Mado et un regard critique globalement très positif sur notre travail.

1.6/ Un Réseau de Partenaires :

Le cahier des charges national inscrit les Maisons des adolescents comme des espaces ressources sur leur territoire de la problématique adolescente. Il précise également que les Maisons des adolescents garantissent le parcours de soin de l'adolescent : ceci nécessite un important travail de lien avec divers acteurs auprès des jeunes mais aussi des parents.

Ainsi, de fait, le travail de la Mado repose sur le partenariat, comme configuration organisationnelle permettant de s'adapter aux besoins du territoire et des structures. Il s'agit de décloisonner les espaces de prise en charge et/ou de suivi des adolescents et de développer les partenariats entre le sanitaire et le social (socio-éducatif, socio-médical, socio-judiciaire...) afin de favoriser la cohérence des réponses pour les adolescents et leur entourage.

Le maillage de proximité permet de s'ajuster aux diverses demandes du territoire, en s'adaptant aux spécificités locales et en participant à la création de projets innovants concernant notamment les besoins non couverts ou émergents.

Le partenariat ne se décrète pas, il convient de le faire vivre et d'être en veille perpétuelle.

Ceci mobilise du temps et de l'énergie, tant à l'échelle départementale que locale, et par l'ensemble des professionnels et des administrateurs de la Mado. En 2015, il a davantage été organisé de rencontres entre équipes afin d'affiner les liens amont et aval.

Illustration par la rencontre de l'équipe du Cmp de St Lô et l'équipe Mado : connaître les lieux, les professionnels, facilite la proposition d'orientation pour les parents ou les adolescents. L'accompagnement proposé par la Mado est ainsi plus sécurisé pour le public. Avec son accord (que nous avons à chaque fois), nous faisons ainsi un passage avec l'équipe du Cmp, proposons un relais qui montre la capacité des organisations à travailler ensemble pour le mieux être. De même, cette rencontre a permis pour le Cmp de mieux cerner notre

mission et identifier de leur côté des situations pour lesquelles il pourrait aussi proposer à un adolescent ou un parent de venir vers la Mado.

Dans les faits, nous mesurons de manière quasi systématique, une augmentation d'orientations d'une structure vers la Mado après avoir pris ce temps de rencontre.

Pour l'année 2015, nous observons :

- à l'échelle **départementale** : plus de **30 rendez-vous** partenaires et participation auprès de 6 groupes de travail ou commissions.
- à l'échelle **territoriale** : rencontres d'équipes (Cmp, Cmpea, Cms, établissements scolaires,...), venue de partenaires pour connaître la Mado, présentations de dispositifs (Prsa, IP), soit au total plus de **50 rendez-vous**.

1.7/ Maintenir une communication active et dynamique auprès des professionnels et du grand public :

Le positionnement neutre et ouvert de la Mado induit que l'on y vient sur adhésion, nous ne sommes pas dans un cadre de contrainte ou d'injonction. Aussi un jeune, un parent, a besoin d'identifier notre mission afin de s'autoriser à venir à la Mado. La mise en confiance par un tiers relais est souvent facilitateur. Aussi, nous avons choisi de diversifier nos modes et supports de communication tant vers le grand public que vers les professionnels.

Se faire connaître des adolescents et les parents :

- Des outils de communications : plaquettes, cartons pour les ados, 2 affiches,
- Une présence numérique : le site internet Promeneurs du net et la page Facebook de la Mado. Simple et efficace, presque incontournable, Facebook est un moyen de communication permettant de toucher les jeunes/parents, les professionnels, et de manière générale un large public. Support d'informations (présentation, horaires, lieux des accueils) elle permet également de promouvoir les actions et évènements organisés par la Mado, mais aussi ceux de partenaires, de diffuser toute information en lien avec l'adolescence ... A ce jour, notre page compte près de **395 « amis »**, avec une portée moyenne de **1700 vues** toutes publications confondues. Elle permet également de faire le lien avec les profils des accueillants écoutants assurant des permanences « promeneurs du net, présence éducative sur internet »
- Des relais en figurant sur divers supports de structures tiers : lettre de l'Udaf, de l'Adseam, sites internet de la Préfecture, du Conseil Général, de la Caf et de nombreuses villes et communautés de communes, affichage sur l'écran de l'accueil de la Msa, Bureau information jeunesse ...

Se faire connaître par les structures, professionnels en lien avec les adolescents et parents :

- Les groupes internes organisés par la Mado : une réunion départementale en octobre, les groupes partenaires, les commissions
- Une mailing liste (+ 1300 adresses) avec envois réguliers (en moyenne 2 par mois) sur des actions, formations, sur l'adolescence
- La page Facebook avec de nombreux professionnels qui l'utilisent comme source d'information
- Interventions lors de réunions organisées par nos partenaires : les Cesc d'établissements, des Cispd locaux, équipes sanitaires (de Cmp, Cmpea, services de pédiatrie), animateurs jeunesse, les animateurs des Epn, de centres médicaux sociaux,...
- Interventions lors de temps forts : colloques, formations,

Des interventions diverses au sein de médias : presse écrite, radio, revue du Conseil Général, « Ca bouge en ville » pour St Lô. Ceci pour annoncer des évènements portés par la Mado, l'ouverture de permanences, mais aussi une position de la Mado sur des faits de société.

1.8/ Se doter d'outils performants facilitant le travail des professionnels et une évaluation pertinente

Au fur et à mesure du développement de notre activité, de notre taille, de notre implication sur le territoire, il apparaît nécessaire tant en interne qu'en externe, d'avoir un regard critique sur nos outils et de chercher à les améliorer.

Ceci nécessite une assiduité maintenue, afin de parvenir à un équilibre entre l'énergie à mobiliser pour l'effet obtenu, en vue d'une meilleure efficacité.

Ainsi, la Mado procède par étapes, au fur et à mesure des obstacles, difficultés, retours internes ou de partenaires.

La Mado n'est pas un établissement sanitaire ni médico-social, son activité ne s'inscrit pas dans les lois telles de 2002 et de 2005. Or il convient de s'inspirer des exigences de celles-ci en vue d'une amélioration continue, et des outils mis à disposition. De même, le Gcsms Mado n'étant pas employeur direct de personnel, il n'a pas à répondre à toutes les exigences réglementaires, toutefois, la mise en œuvre de certains points facilitent et améliorent le travail et l'inscription de chacun dans une dynamique.

En 2015, la Mado a ainsi travaillé les points suivants :

- Mise en place d'un **Duerp** propre à notre activité. Les équipes ont réfléchi aux éléments pouvant être des risques professionnels et aux solutions à trouver. Lorsqu'il sera finalisé en 2016, il sera transmis aux 2 employeurs (Adcmpp et Fbs de Picauville). Ce travail a été mené avec l'appui du service qualité de la Fbs et l'expérience de l'Adcmpp.
- Les **informations** et droits des usagers : Nous avons fait intervenir un Cil afin que la Mado ajuste ses outils en lien avec son activité, se mette en conformité avec la **Cnil**, affiche l'information nécessaire à ses publics, procédures internes et contrôle des données. Globalement, les outils et pratiques de la Mado sont conformes et nous avons procédé aux modifications préconisées.
- Outils traitement **statistique** : l'adaptation de l'outil de la Maison des adolescents du Calvados avec la base File Maker a donné toute satisfaction. En 2015 l'ensemble de l'équipe s'est approprié l'outil et a formulé des améliorations pour une plus grande fluidité à l'échelle départementale.
- Une **comptabilité** analytique et des tableaux de suivi permettent une visibilité plus précise, un contrôle des dépenses et engagements.
- Une généralisation de l'outil Exchange avec un partage et une visibilité des **agendas** des professionnels.
- La **charte informatique** précisant les droits et les devoirs de chacun. Terminée depuis 2014, nous sommes en attente du retour des employeurs afin de vérifier l'adéquation avec leurs propres chartes.

Nous avons également identifié d'autres points pour lesquels le travail est à planifier sur 2016 : le règlement de fonctionnement complémentaire au règlement intérieur des employeurs, la finalisation du Duerp, l'application de la charte informatique, et l'optimisation du questionnaire pour nos publics.

2/ La Mado : espace d'accueil et d'écoute pour les adolescents, leur entourage et les professionnels

La Maison des adolescents de la Manche est avant tout un lieu d'accueil pour les adolescents, leur entourage et les professionnels. Un espace d'accès libre, confidentiel, où l'on peut se poser sereinement, recevoir une information, avoir une écoute attentive, bénéficier d'une orientation si besoin. L'anonymat est respecté s'il est demandé par les usagers. Nous avons fait le choix de ne pas définir de tranche d'âge, laissant la possibilité à chacun de se reconnaître ou non dans cette période de vie qu'est l'adolescence.



2.1/ Notre base clinique : un accueil spécifique adapté aux adolescents à la Mado

L'accueil que nous proposons est basé sur le travail de fond engagé en 2014 mobilisant l'ensemble des professionnels et piloté par les 3 médecins et les 3 psychologues. Ceci constitue la colonne vertébrale de la Maison des adolescents et est en perpétuel questionnement et relecture. Le projet MADO doit s'inscrire dans la réalité clinique de l'adolescent et organiser son fonctionnement au regard de cette approche théorique.

Tout d'abord, il faut le répéter et l'affirmer sans cesse, l'accueil des adolescents est un accueil très spécifique. C'est un accueil qui demande un travail clinique adapté :

- penser en amont en construisant les modalités de l'accueil
- mais aussi envisager en aval, un travail de régulation clinique afin de déterminer au mieux la demande.

Il ne s'agit pas en effet de surdéterminer ou de sous déterminer le mal-être de l'adolescent :

- le surdéterminer en qualifiant de pathologique ce qui ne l'est pas
- le sous déterminer en jetant le voile euphémisant de « la crise d'adolescence » sur n'importe quel symptôme.

Or, pour l'adolescent la relation interpersonnelle est difficile, souvent douloureuse.

Nous nous trouvons dans une problématique cruciale du lien, de la distance et du spectre de la dépendance à l'autre. C'est pourquoi il faut penser, théoriser, aménager la rencontre avec les accueillants pour la rendre, simple, facile et sécurisante.

Ainsi, nous pouvons mieux préciser nos positions pour des espaces d'accueil qui soient adaptés.

2.1.1/ Simplifier l'accès au lieu dédié :

Géographiquement, la MADO devrait, idéalement, s'inscrire dans un environnement urbain, facile d'accès et bien identifiable. L'approche sémantique offerte par l'appellation « **maison des adolescents** » forge des espoirs et des attentes.

Demander à être accueilli dans une « maison », suppose déjà une représentation de cet accueil, du lieu et des accueillants.

La « maison » est un espace global, on y trouve tout ce dont on peut avoir besoin. On y entre, on en sort. On peut y revenir car rien n'aura bougé, on peut y laisser des choses qu'on est certain de retrouver ensuite.

Le terme de « maison » ouvre le champ de la représentation symbolique et doit tenir ses promesses dans la réalité de son exercice.

La même cohérence est reprise pour nos professionnels que sont les accueillants-écoutants : Rendre les interlocuteurs psychiquement disponibles. Pour ce faire, ils devraient pouvoir habiter la « maison » mais aussi la caractériser.

La Maison des Adolescents est habitée par ses accueillants, eux-mêmes habités par les éléments paradigmatiques que nous évoquions plus avant.

La première rencontre est donc primordiale et définira la suite du parcours.

Lors de ce premier échange, la charge émotionnelle est souvent importante et l'accueillant doit pouvoir être disponible pour la saisir, la comprendre et la gérer.

Pour cela, il faut soi-même être dans des dispositions favorables, évoluer dans un environnement stable et investi.

L'accueillant doit être le porteur d'un projet contenant. Il doit lui-même se sentir contenu tant par le lieu que par le projet qui a pensé et construit ce lieu.

Le face à face, comme toute situation d'entretien duel, engage chacun des interlocuteurs dans ce qui le constitue personnellement. Si l'environnement est instable, changeant, non cliniquement investi, il sera impossible de proposer un cadre d'entretien contenant.

L'entretien avec un adolescent est une promesse, pour nous accueillants, de le voir investir son espace psychique plutôt que de le fuir en posant des actes. Cette mise en acte étant une façon bruyante et parfois violente d'essayer de prendre ou de garder le contrôle.



L'accueillant-écoutant doit être le garant du cadre pour une relation sans danger, solide et exigeante cliniquement.

2.1.2/ Créer un environnement apaisant :

Chez l'adolescent, l'attente est synonyme d'exaspération des tensions. Jeammet dit que « *les parents, les soignants préconisent toujours de savoir attendre alors que pour l'adolescent il s'agit...d'atteindre, tout, tout de suite* »

Rester dans ce rythme et cette temporalité en proposant un accueil adapté est un gage d'apaisement. Dès le premier appel, il est important de désigner un seul interlocuteur, dans un temps qui sera le plus bref possible et proposer un accès facilité à la prise en charge. L'adolescent doit savoir comment, où et par qui il va être reçu. L'environnement doit être un lieu ouvert au sens où il doit rester ouvert si on souhaite y revenir. C'est pourquoi il est important de s'attacher à cette permanence physique de la « maison ». On doit pouvoir dire que la porte reste ouverte, que le lieu est à disposition. Cette permanence spatiale est indispensable. Nous nous y attachons dans le choix des lieux où nous proposons une antenne ainsi que pour nos permanences.

La Mado s'est dotée fin 2015 d'un **questionnaire auprès des publics** rencontrés afin de recueillir quelques éléments d'ordre qualitatif sur la Mado. Ce travail est inscrit dans le cadre de l'évaluation de l'Ars qui a proposé de nous enrichir d'un outil de recueil pour nos publics. La Mado a souligné les limites de ce type d'exercice afin de mettre à sa juste valeur leurs éléments recueillis : répondent les personnes qui le souhaitent, parfois complexe sous le coup d'émotions exprimées en entretien (tristesse, colère, peurs,...), complexe pour l'équipe de proposer un support cherchant à mesurer si les personnes sont satisfaites,...

Les questionnaires, étaient soit laissés à disposition dans l'accueil de Cherbourg et de St Lô, soit proposés par l'accueillant-écoutant au terme d'un entretien.

Sur la fin de l'année, nous avons recueillis 19 questionnaires essentiellement sur le site de St Lô (celui qui en terme de structure s'y prête le mieux).

Leur analyse donne des éléments intéressants, notamment : une facilité d'accès, des délais d'accueil estimés très courts à raisonnables, des locaux plutôt très bien adaptés (ex de mots : reposant, rassurant, très coloré, on s'y sent bien, cosy (4), apaisant (2), agréable, donne confiance, chaleureux (2), accueillant (3), tout est fait pour se sentir bien), une équipe à l'écoute, tous estiment avoir pu trouver des solutions et avoir été aidés à « réfléchir à leur situation », 2 ont exprimé ne pas avoir « permis d'aider ou résoudre » leur difficulté, 17 conseilleront à d'autres d'aller à la Mado (2 non réponse),

Enfin, quelques mots : très à l'écoute ; La Mado m'a aidé ; Merci ; C'est super !

2.2/ Des modalités adaptées pour entrer en relation avec l'adolescence

Ainsi, tout en prenant en compte les réalités territoriales, les contraintes de mobilités, la Mado offre plusieurs possibilités aux adolescents et à leur entourage d'entrer en contact avec nous :

- Venir physiquement à la Mado : notre accueil est départemental, chacun peut venir là où il le souhaite en fonction de ses possibilités et de ses choix. Les entretiens se déroulent dans un salon propice à l'échange et la confidentialité.
- Bénéficier d'entretiens téléphoniques auprès d'un accueillant-écoutant
- Nous envoyer un mail : maisondesados50@maisondesados50.fr
- Consulter notre page Facebook : Maison des adolescents de la Manche
- Echanger en conversation instantanée via Facebook avec un accueillant-écoutant, dans le cadre de Promeneurs du net



Notre implantation sur la Manche :

- **Antenne centre à St Lô, espace de 220m²** : ouverture du mardi au jeudi
- **Antenne sud** : 3 permanences du Sud à St Hilaire du Harcouët (les lundis), Avranches (les mercredis), Isigny le Buat (1 mardi par mois), ouverture en avril 2015 à Granville (les mercredis), et uniquement sur rendez-vous à Villedieu les poêles. Espaces en moyenne de 10 à 15 m².
- **Antenne Nord à Cherbourg de 60m²** : une antenne à Cherbourg du mardi au jeudi et une permanence à Valognes les lundis.

Les faits majeurs de cette année 2015 ont été l'ouverture de l'antenne nord et de la permanence de Granville.



8.10.2015 Inauguration de l'antenne de Cherbourg

De gauche à droite :

*M. Le Directeur de de la DDCS, M. le Sous-Préfet de Cherbourg,
M. l'Administrateur de la Mado, Mme La Préfète de la Manche, un accueillant-écoutant Mado nord*

Pour l'année 2015, nous considérons une ouverture sur 42 semaines en prenant en compte la fermeture en été de 4 semaines, à Noël de 2 semaines, celle induite par les congés et éventuelles réunions.

Ainsi, notre offre sur les territoires s'étend sur une amplitude horaire de **46h 30** par semaine (contre 38 en 2014) ainsi réparties :

Nord : 18h00 hebdo

- Valognes : lundi : 15h00/18h00: temps d'accueil et d'écoute à l'Hôtel Dieu
- Cherbourg : mardi au jeudi de 13h00/18h00, Maison de santé communautaire Bruder, quartier des Provinces.

Centre Manche : 15h00 hebdo (avec la possibilité de 2 accueillants à nos locaux).

- Saint-Lô : Espace Kiosk, Centre culturel Jean Lurçat : mardi au jeudi de 13h30 à 18h30,

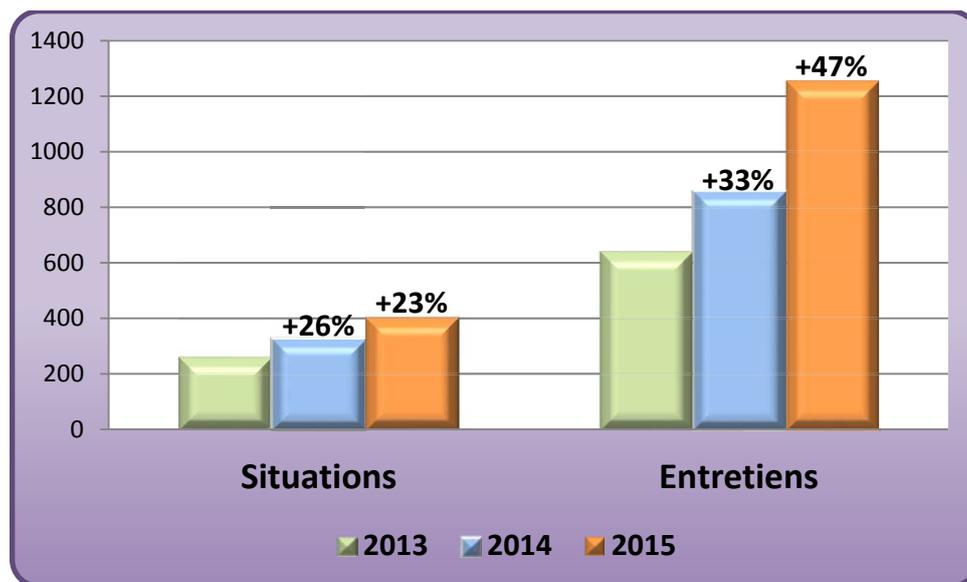
Sud Manche : 13h30 hebdo

- Avranches, place du marché au sein du Centre Multiservice, dans un espace proche du Point Information Jeunesse et de l'EPN : tous les mercredis de 14h00 à 18h30.
- Saint-Hilaire du Harcouët : la Maison des services publics lundis de 15h30 à 18h30
- Isigny-le-Buat : Maison de convivialité, tous les 2èmes mardis de chaque mois de 16h00 à 19h00.
- Granville : Forum Jules Ferry tous les mercredis de 13h30 à 18h30

Pour certaines permanences, nous pouvons doubler notre capacité d'accueil avec la présence de 2 professionnels, ceci n'est possible que sur nos antennes de Cherbourg et de St Lô, ce qui donne une capacité d'accueil en entretien de **64h30** hebdomadaire.

2.3/ Bilan de l'activité d'accueil et d'écoute :

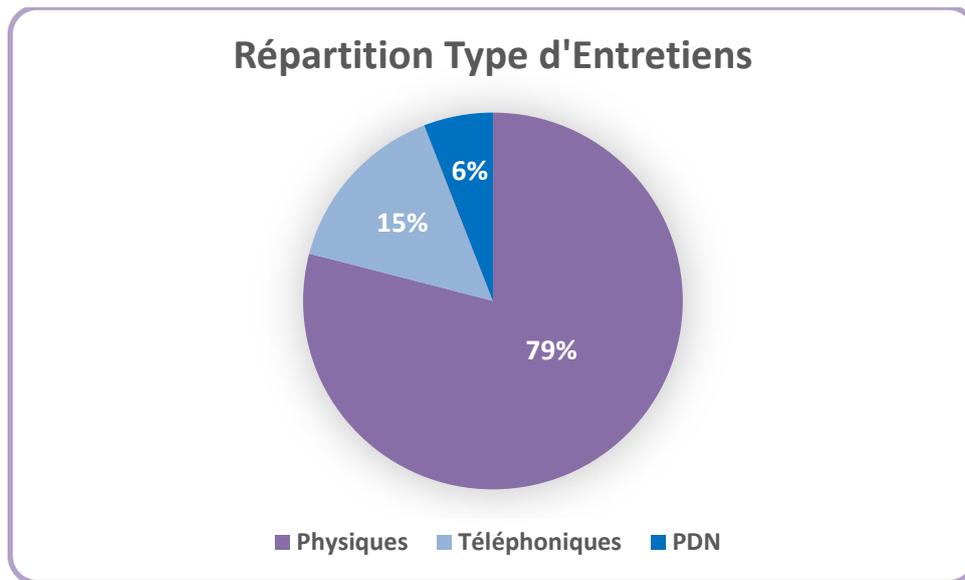
Bilan quantitatif pour l'année 2015



NB : +26% par rapport à l'année N-1

En 2015 la Mado a traité 404 situations de jeunes avec 1257 entretiens menés, ce qui donne une moyenne de 3,11 entretiens par situation. L'augmentation constante s'explique par plusieurs facteurs : la Mado est de plus en plus connue de nos publics cibles, nous avons ouvert à Granville, nous sommes de plus en plus reconnus par les structures en lien avec des jeunes et des parents qui jouent un rôle essentiel dans le circuit d'information.

Quels types d'entretiens ?



L'entretien physique est la base de notre travail, il se déroule sur une durée moyenne de 40 minutes, allant de 20 mn pour un point ou des informations à 1h00 notamment lors d'accueil de famille.

La majorité des entretiens téléphoniques se sont déroulés sur le sud Manche, pour une problématique essentiellement de mobilité.

Un focus sur les entretiens dans le cadre de Promeneurs du net : profil Facebook tenu par un accueillant écoutant Mado permettant des échanges, des entretiens avec des jeunes.

150 « amis » : jeunes, professionnels alimentent cette expérience. Les professionnels forment un réseau de partenaires non négligeable pour mener à bien la mission d'accueil et d'écoute de la Maison des adolescents.

Les raisons d'utiliser cet outil, pour les jeunes, sont multiples:

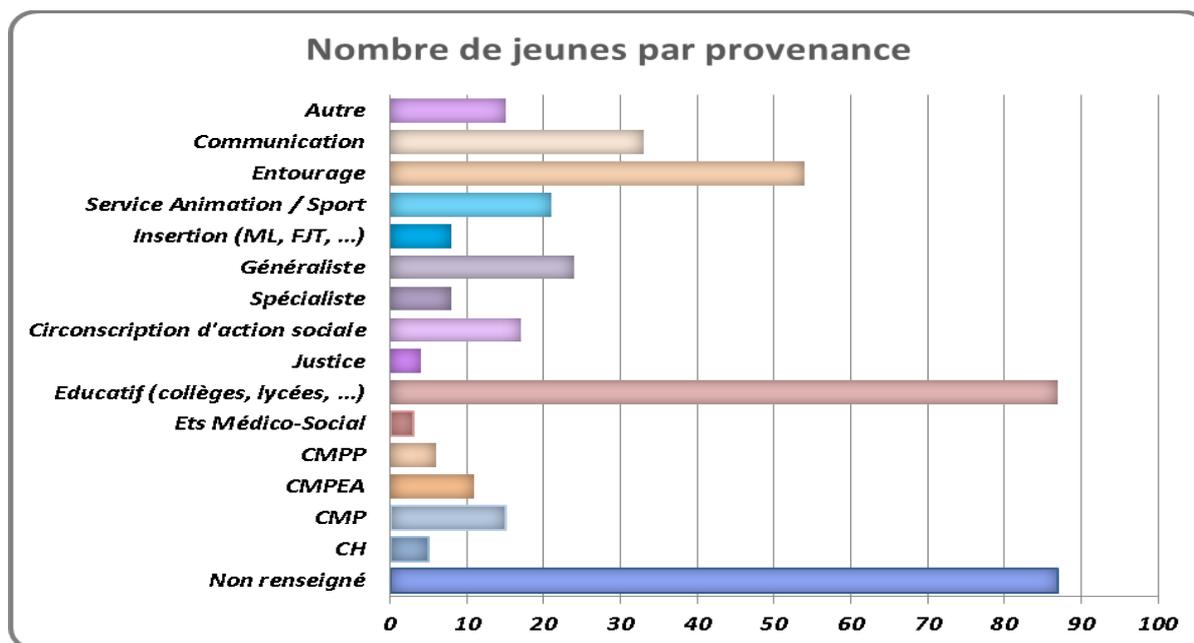
- éloignement géographique
- peu de temps à consacrer pour se déplacer à la MADO
- pas envie d'un "rendez vous"...souhait de s'exprimer au moment choisi, tout de suite, maintenant!! grâce à la messagerie
- besoin du parent pour emmener à la MADO,
- parent qui n'est pas sur Facebook
- peur de rencontrer un adulte
- sentiment de se protéger en étant derrière un écran
- ne pas avoir à demander au parent de l'emmener à la MADO

Les raisons de la MADO d'être aujourd'hui présent sur cet outil rejoignent ceux des ados:

- être présent où ils sont plusieurs heures par jour
- faciliter le lien malgré les contraintes géographiques particulièrement prégnantes sur le territoire de la Manche
- démystifier la rencontre avec un "adulte aidant"
- permettre un espace "toujours ouvert "(messagerie différée)

De nombreux jeunes prennent contact via ce profil Facebook, prennent le temps de jauger, juger, faire connaissance, prendre confiance. Les messages peuvent être nombreux avant que l'adolescent ose aborder sa problématique, ou à l'inverse elle peut être déversée dès le premier contact, comme pour se décharger... Certains finissent par venir à la Maison des adolescents.

Comment ont-ils connu la Mado ?

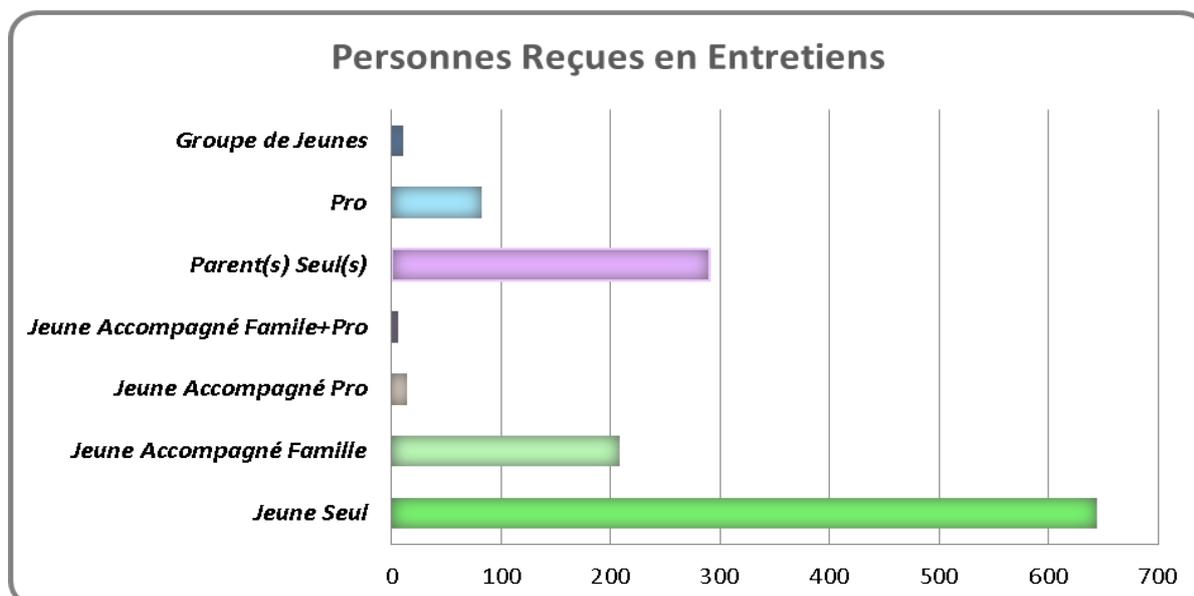


Lorsque nous demandons l'« origine », pour les 404 situations, 87 disent par l'enseignement (public, privé), en second leur entourage (amis, famille, qui eux mêmes pour la majorité nous ont connu par l'école) et ensuite un relais presse (écrite, radio). Nous sommes toujours à un nombre important de « non renseigné » que nous veillons chaque année à faire diminuer.

Le travail de partenariat est incontournable, nombre de jeunes, parents, ont besoin d'un tiers, relais, leur proposant de venir à la maison des adolescents. De plus, la venue vers nous étant libre, elle implique une adhésion qui se construit.

Nous constatons que les rares « injonctions » ou comprises comme telles par le jeune ou le parent « on m'a dit qu'il fallait que je vienne à la Mado », « Je viens car sinon je serai renvoyé »,..., sont des freins au travail d'écoute que nous proposons. D'où le lien à maintenir, enrichir avec nos partenaires afin de tous pouvoir garantir le parcours du jeune.

Qui vient à la Mado ?

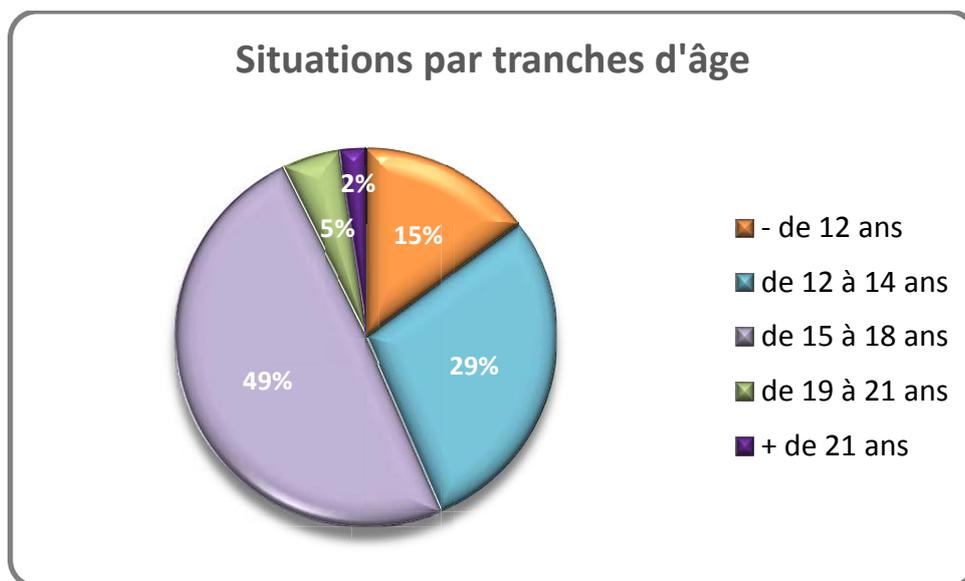


Au total, en cumulé, nous avons reçu 1456 personnes en entretiens.

Ceci représente un total de 853 jeunes, 516 « familles », 87 professionnels.

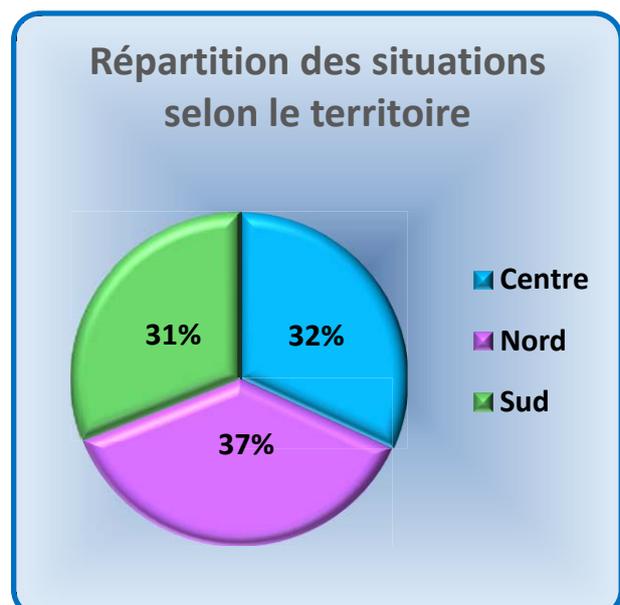
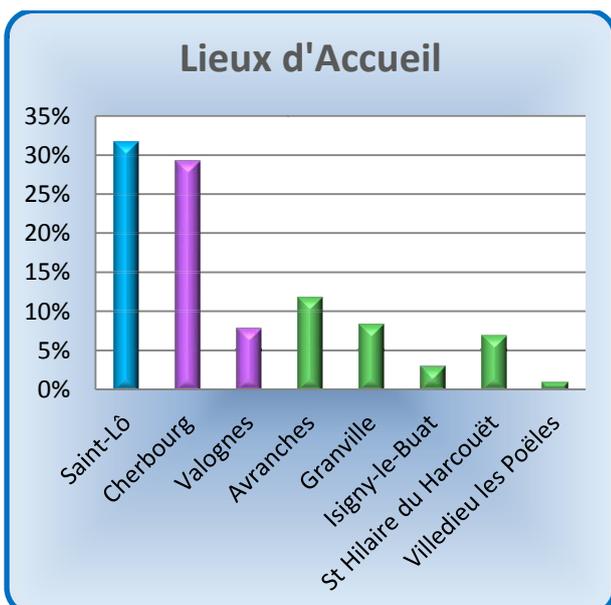
Par rapport à 2014, la part des jeunes seuls et des parents seuls est celle qui a le plus augmenté. Ceci montre que nos publics, que sont les jeunes, leur entourage et les professionnels, commencent à bien comprendre que la Mado est un espace ressource pour eux.

Les accueils de groupes de jeunes pour des visites, découvertes de leur ville, favorisent fortement la venue à titre individuel dans un second temps, d'où l'importance de bénéficier d'une antenne dédiée et adaptée.



Le public le plus rencontré à la Mado concerne l'âge du collège pour plus de la moitié. La part des jeunes ado/pré-adolescents reste forte, sensiblement en lien avec l'entrée au collège en classe de 6ème. La proportion de plus âgés au-delà de 19 ans (étudiants, vie active) reste faible. La part de garçon/fille est quasi identique.

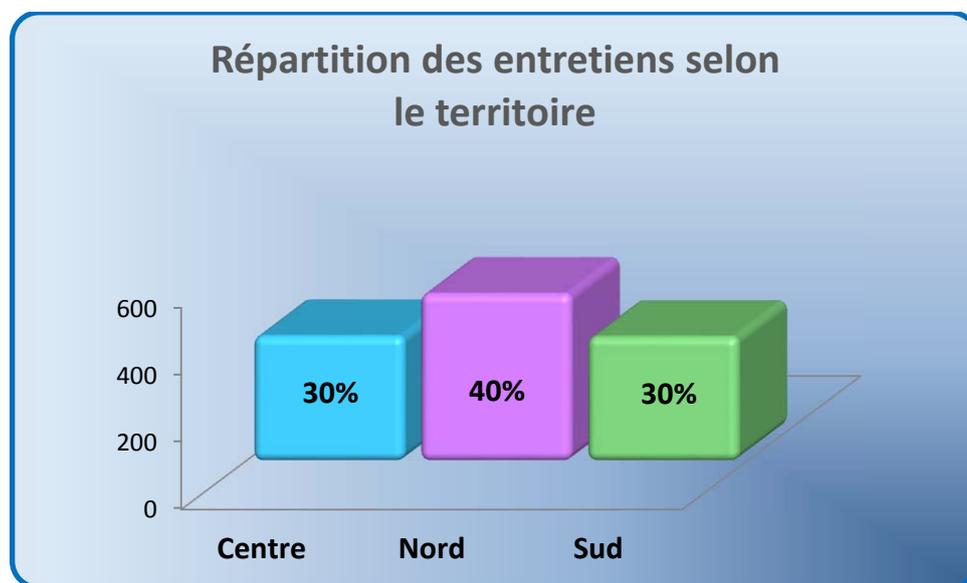
Où viennent-ils ?



La couverture sur plusieurs lieux permet un accès facilité sur le département. Nous observons un quasi équilibre du nombre de situations rencontrées entre nord, centre et sud Manche. Le recentrage sur un lieu à l'échelle de Cherbourg a permis en 2015 de faciliter l'identification et l'accès des jeunes. Ces derniers viennent de l'ensemble de la Cuc, et des communes environnantes.

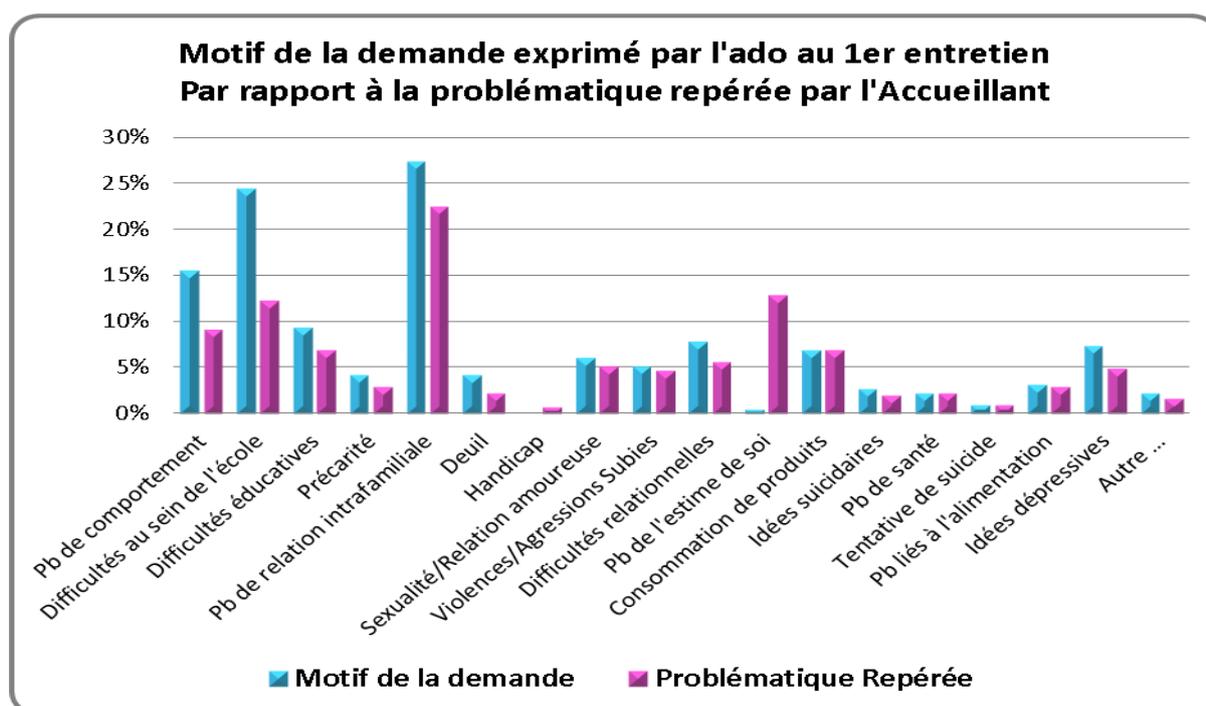
L'ouverture de la permanence de Granville a permis d'offrir une réponse sur ce territoire et plus globalement pour le littoral sud ouest de la Manche.

Enfin, nous observons des sollicitations sur les territoires non pourvus, pour lesquels la mobilité reste un obstacle à savoir le secteur de Coutances et de Carentan.



Ce diagramme permet d'observer que les personnes ont en moyenne un entretien de plus dans le nord que sur les autres territoires.

Pourquoi sont-ils venus ?



Nous sommes ici au cœur de notre mission d'accueil, d'écoute, d'évaluation, d'apaisement de la situation voire d'orientation.

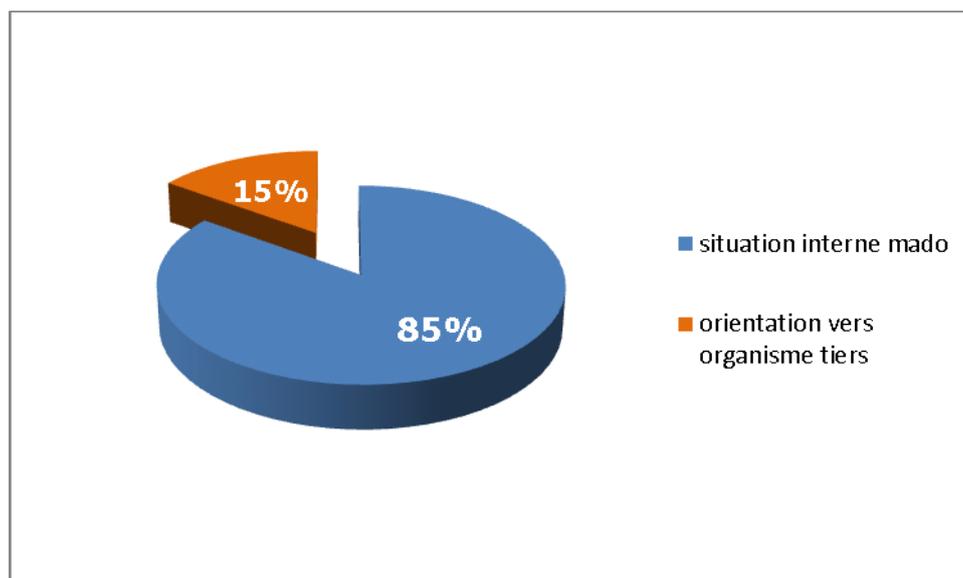
La demande formulée au premier entretien est ensuite reprise et confrontée à l'évaluation des accueillants-écoutants. Nous observons une globale adéquation, et capacité des personnes à formuler, mettre des mots sur leur vécu.

Les difficultés relationnelles tant avec ses pairs qu'au sein de la famille sont récurrentes : plus de 50% des difficultés rencontrées.

A noter que la problématique de l'estime de soi repérée dans près de 13% des situations ne l'est quasi jamais exprimée directement.

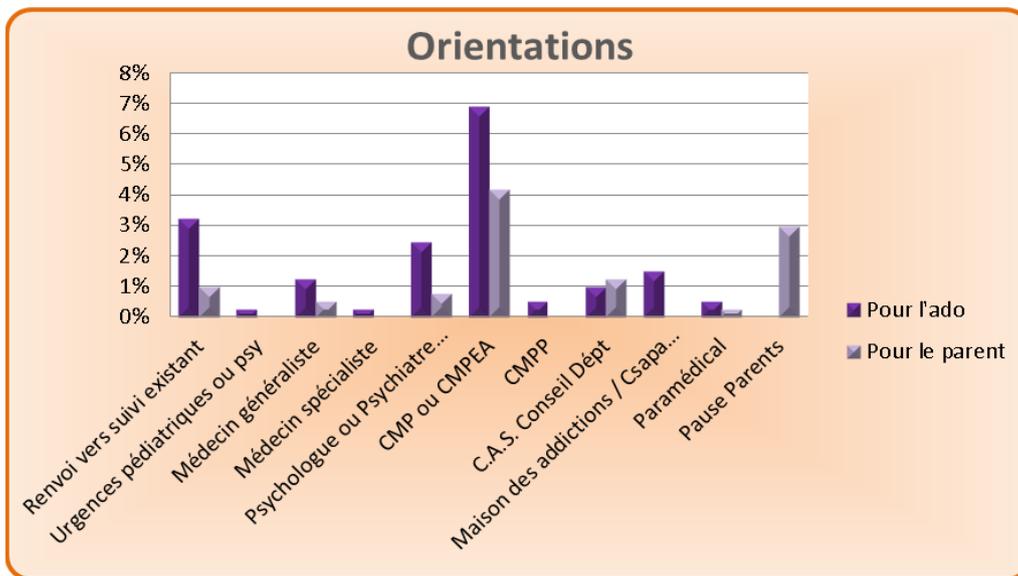
La thématique du harcèlement est incluse dans la rubrique « difficultés au sein de l'école ». Elle est rarement le motif initial de la demande, mais apparaît souvent au fur et à mesure de l'entretien. Le harcèlement est discuté dans plus de 30% des situations rencontrées dans le nord Manche, et de manière moindre dans le centre et le sud. Par contre, nous constatons une augmentation de la fréquentation autour de cette thématique après une action de prévention/sensibilisation à laquelle nous avons participé.

Une majorité de situations sans orientations :



Le travail d'accueil et d'écoute permet dans la majorité des situations d'apaiser la situation, un recul sur ce qui est vécu. Lors de ces entretiens, l'accueillant-écoutant propose souvent du lien avec des structures, relais tiers autour du jeune, tels : l'établissement scolaire, centre animation, le médecin généraliste (lien somatique), le centre de planification, le Cio, la Mission locale,...

Les relais et orientations proposés ?



L'évaluation débouche aussi parfois, après un échange en équipe auprès du psychologue et le médecin référent de la Mado, vers une proposition de prise en charge par un organisme tiers.

Les orientations sont majoritairement vers la psychiatrie pour les jeunes mais aussi des parents. Sur l'ensemble des situations rencontrées, nous sommes à moins de 15% d'orientations. Par contre, sur l'ensemble des publics, nous arrivons à près de 18%.

Nous proposons des orientations dans des situations où nous évaluons que notre compétence n'est pas adéquate : pathologie, troubles enkystés, proposition de thérapie, traumatismes évoqués remontant à l'adolescence (lorsque ceux-ci sont envahissants, car nous avons constaté à maintes reprises que le fait de pouvoir les évoquer pour certains est suffisant).

A noter également que pour 2015, la Mado a été à l'origine de 7 Informations préoccupantes dont 3 en saisie directe du procureur.

Le « renvoi vers un suivi existant » concerne essentiellement des personnes pour lesquelles il nous semble nécessaire d'être confortées dans leur engagement déjà en cours avec une structure tiers. Parfois elles cherchent à confronter des positions de structures, aussi nous essayons de montrer notre travail en lien ce qui rassure souvent les usagers. Sur ces situations nous avons une vigilance pour le risque de rupture dans leur parcours de soin.

La Mado veille au maximum à la continuité du parcours de soin engagé pour un adolescent, par un important travail d'adhésion et d'engagement, de lien auprès de partenaires. Les situations qui nécessitent le plus d'entretiens à la Mado sont principalement celles pour lesquelles il y a une relative résistance à la mise en œuvre d'une prise en charge ou un retour vers celle-ci.

2.4/ Quelques illustrations de situations rencontrées

Déposer sa douleur et l'on se sent plus léger :

La grande majorité des situations que nous rencontrons (85%) s'apaisent après 1 ou plusieurs entretiens avec un accueillant-écoutant. Le fait de pouvoir s'exprimer avec une écoute sincère et bienveillante suffit parfois, ce que nous appelons des entretiens « magiques » où nous pourrions avoir le sentiment de n'avoir rien eu à faire.

En moyenne, nous constatons que les personnes viennent 3 fois, allant de 1 rencontre à 5/6. Les rares situations que nous voyons plus de 10 fois, sont celles pour lesquelles nous avons soit un refus d'adhésion dans un parcours de soin, que nous cherchons alors à consolider, soit une carence de structure relais (en termes de

délais, de capacité d'accueil). Ces situations nous mettent en difficultés et nous réfléchissons aux relais à mettre en œuvre. Nous devons être vigilants à ne pas intervenir en dehors de notre cadre professionnel et alors de nous substituer, par carence, à des relais que nous ne trouvons pas. Il convient pour nous de les identifier et de faire remonter ces difficultés notamment auprès de l'Ars.

Quand la première demande sert d'écran :

Bastien :

Bastien vient avec sa mère, car cette dernière se plaint de son comportement agressif depuis quelques temps avec son petit frère. Elle s'étonne et ne reconnaît plus son aîné qui était jusqu'alors « calme et agréable ». Elle explique qu'il ne veut rien dire et se met en colère dès que son comportement lui est reproché.

Les temps d'échanges avec notre professionnel font apparaître une difficulté que Bastien ne souhaite pas dans un premier temps évoquer. Puis, au second entretien, Bastien fond en larmes et explique que lorsqu'il arrive le soir après le collège, il « enrage », car il a subi des brimades, moqueries répétées par d'autres élèves. Il explique ne pas vouloir réagir à l'école de peur que cela aille encore plus mal. Alors à la maison, il exprime toute sa douleur en passant par de l'agressivité sur son petit frère

La mère de Bastien découvre alors ce qui se passe.

Nous recevons encore 2 fois Bastien et sa mère, qui a tout de suite agit auprès du collège et auprès duquel notre accueillant est entré en lien avec bien sûr l'accord de Bastien et de sa mère.

Les ruptures conjugales qui impactent les jeunes :

Fabienne :

Fabienne, maman de 2 enfants adolescents, est en procédure de divorce depuis quelques mois, et vient nous voir parce qu'elle est inquiète de ce que le père dit à leur fils lorsqu'il est chez lui. Le fils envoie alors des messages à sa mère, parfois très tard le soir, montrant son angoisse que son père se suicide. Fabienne ne sait plus quoi faire, que dire au juge, à son mari, à ses enfants. Après plusieurs entretiens, auxquels sont parfois venus les enfants, un cheminement se fait sur l'acceptation de la situation de séparation, du lâcher prise du parent lorsque ses enfants sont chez l'autre parent. Chacun commence à trouver sa place à venir dans cette nouvelle famille.

Des situations plus complexes pour lesquelles une orientation est mise en œuvre, le travail partenarial apportant un cadre stable :

Pierre :

A 16 ans, Pierre est en échec scolaire, rien ne va depuis plusieurs années. Il a bénéficié d'un suivi en pédopsychiatrie mais finira par faire une tentative de suicide par pendaison.

Il vient consulter en Cmp adulte, sa maman ne sait plus quoi faire...tout le monde perd espoir, à commencer par Pierre.

Son histoire (anamnèse) révèle des singularités très évocatrices d'un haut potentiel intellectuel que les difficultés scolaires actuelles ne font que confirmer.

Toute la famille est épuisée, découragée tant la situation leur semble ne plus pouvoir évoluer que défavorablement.

Pierre est alors pris en charge et la maman adressée à la MADDO afin de pouvoir s'entretenir avec un accueillant-écoutant qui lui expose et précise les comorbidités présentes dans les tableaux d'adolescents à haut potentiel intellectuel.

Ces explications, données dans un autre lieu que l'hôpital psychiatrique, sont bien reçues par la maman et ont pour effet d'alléger sa culpabilité.

Le travail en réseau Cmp/Mado se met en place et décision est prise d'interpeller ensemble le lycée où Pierre est scolarisé.

Le Proviseur organise une commission éducative où sont présents : Pierre et ses parents, certains professeurs de Pierre, la CPE référente, le Proviseur, la Proviseure-adjointe, l'infirmière scolaire, la psychologue du Cmp qui le prend en charge et l'accueillante-écoutante de la Mado qui reçoit la maman.

A l'issue de cette commission, il est proposé à Pierre d'aménager son emploi du temps et de ne pas se rendre au self pour ses repas.

Les situations les plus anxiogènes sont ainsi évitées et la prise en compte des difficultés de Pierre est un soulagement pour sa famille.

Cette alliance partenariale a permis de construire une prise en charge où le rôle et les prérogatives de chacun ont été préservés et permis un travail d'élaboration sans que jamais personne ne se sente mis en cause dans sa spécificité professionnelle.

C'est dans cette dynamique pacifiée, et de ce fait positive, que les échanges autour de Pierre vont pouvoir être productifs et contenant, sans rivalité aucune.

Tel un patchwork, le tissage partenarial s'est fait avec plusieurs identités, maillage solide pour un tissu unique où chaque partie reste identifiable.

C'est un lien unique dont Pierre et sa famille pourront se saisir sans craindre le délitement ou la rupture.

Un travail d'orientation en psychiatrie apaisé :

Emma :

Emma, jeune franco-tunisienne de 17 ans, est accueillie à la MADO alors qu'elle vit chez sa grand-mère maternelle avec son jeune frère.

Son papa est décédé en Tunisie quand elle avait 10 ans et sa maman a fui la révolution tunisienne pour un retour en France.

Emma fait un récit douloureux de sa courte vie faite de violences et d'abandons successifs.

Sa maman, toxicomane, la malmène, la maltraite. Emma était alors persuadée qu'elle seule pouvait sauver sa mère et acceptait toutes les servitudes que cette dernière lui imposait. A 10 ans, Emma s'occupait de tout à la maison : ménage, courses, lessive, repas, etc.

Elle finira par s'enfuir pour trouver refuge auprès du réseau Ados de Paris auquel elle demande aide et protection, pour elle et son petit frère.

Les enfants seront confiés à leur grand-mère.

Les entretiens révèlent une profonde détresse, une angoisse manifeste, l'apparition de troubles du comportement alimentaire ainsi que des difficultés de sommeil.

Au regard de ces éléments cliniques inquiétants, l'accueillant-écoutant décide qu'une orientation vers le Cmp est nécessaire et tente d'y préparer au mieux Emma.

Le fait que la psychologue qui va accueillir Emma au Cmp soit aussi la référente de cette Mado est un élément très facilitant pour cette passation : c'est une adresse nécessaire vers un ailleurs mais sans discontinuité, sans rupture.

Pour elle et autour d'elle, le maillage prend forme : il a des noms et des visages distincts mais elle sait la dynamique collaborative.

Au lycée, Emma perd pied et ne parvient plus à s'investir dans le travail scolaire. Les professeurs qui ignorent tout de son histoire, tentent de la solliciter, de la stimuler et c'est une situation qu'Emma vit comme une violence supplémentaire.

Avec son accord, un contact est pris avec l'assistante sociale et la prise en charge psychologique révélée afin que les remarques et sollicitations de l'équipe pédagogique cessent. Emma le demande, elle veut qu'on arrête d'exiger d'elle, de façon légitime, un investissement qu'elle n'est plus en mesure de fournir.

Mais Emma est épuisée et les symptômes s'amplifient.

Dans un troisième temps, après la Mado et la prise en charge psychologique, une consultation avec le psychiatre du Cmp devient incontournable. Il faut qu'Emma trouve un soulagement, il faut que l'angoisse soit contenue et que la douleur morale cesse.

C'est parce que l'histoire de cette adolescente a été d'abord lue par la Mado que la prise en charge a pu être, au final, médicalisée mais dans une temporalité cliniquement pertinente. Ce cheminement a pris plusieurs semaines ; il s'est construit au fur et à mesure avec les différents partenaires conscients du fait que toute précipitation serait préjudiciable à son bon déroulement.

Ce premier accueil dans un lieu non sanitaire a permis à Emma de se sentir prise en compte, écoutée par des adultes qui se sont rassemblés autour d'elle. Après, et seulement après, elle a pu dire qu'elle s'effondrait parce qu'elle se savait portée.

Synthèse :

La prise en charge de l'adolescent tient compte de sa quête identitaire et de la menace que peut représenter le lien à l'autre.

Nous ne sommes pas loin de conclure que le travail en partenariat pourrait nous exposer aux mêmes difficultés : menace identitaire et relation à l'autre parfois heurtée.

Il est souhaitable que ces questions soient posées, soient traitées et permettent de travailler ensemble sans réticence.

Si nous souffrons des mêmes maux que l'adolescent en difficulté, nous risquons de devenir menaçants, à notre tour.

Si nous dépassons ces écueils identitaires et relationnels, le travail en partenariat devient, dans un usage approprié, une dynamique extrêmement constructive.

Le travail à plusieurs n'est pas une dynamique de dilution identitaire, bien au contraire, chacun doit être reconnu et renforcé dans ses prérogatives.

Le rôle et la place de chacun doivent rester clairs et distincts, d'une façon générale et pour toutes les prises en charge conjointes.

Quand il s'agit de prendre en charge des adolescents, cette question est encore plus cruciale.

2.5/ Place de la Mado dans le parcours des jeunes. Quel impact sur la Santé des jeunes/parents de la Manche ?

En 2015, la Mado s'est inscrite dans le paysage Manchois, en première ligne de l'accueil et l'écoute sur la problématique adolescente. Les professionnels en lien avec des adolescents ou leur entourage, relaient vers nous toutes les situations pour lesquelles il ne leur apparaît pas nécessaire de proposer une orientation sanitaire, médicale, psychiatrique par exemple.

Ce critère est un marqueur intéressant pour nous, car depuis 2013 la part de situations que nous orientons pour une prise en charge spécialisée/sanitaire n'a pas augmenté. Nous confirmons ainsi l'un des objectifs du projet initial de notre maison des adolescents : limiter la « sur-psychiatisation » des situations sur le département de la Manche.

Nous avons ainsi eu des retours précis de services, équipes, témoignant d'une baisse très significative d'appels en première intention d'adolescents, de professionnels sur l'année 2015. Ceux-ci sont venus directement à la Mado, et comme souligné plus haut, n'ont pas entraîné pour nous une augmentation des orientations.

Pour la majorité, notre mission a permis d'apaiser la situation.

Nous observons à plusieurs niveaux l'impact de notre action sur la santé et la prise en charge :

- L'apaisement de situation (pour 85% des situations que nous rencontrons) : le fait de pouvoir déposer ses maux, avoir une écoute par un professionnel, de cheminer individuellement et/ou en famille, diminue quantitativement des éventuelles prises en charges sanitaires ou médico-sociales.

- Pour les orientations que nous proposons (15%) : l'important travail d'adhésion, d'accompagnement afin de limiter les risques de rupture dans le parcours de soin. Le nombre de situations ayant augmenté, le temps de nos équipes consacré à ce travail essentiel l'a été également.
- Les structures sanitaires type Cmp, Cmpea, mais aussi du médico-social comme les Cmpp, nous orientent des personnes qui se sont adressées à eux mais qui a priori ne nécessitent pas ce type de prise en charge (diminution de la tension sur les listes d'attentes). Pour ces situations, la conduite d'entretien par nos accueillants a permis un apaisement sans nécessiter d'orientation.
- Orientation vers la Mado de personnes en attente de prise en charge en structure Cmpp, Cmp ou Cmpea, pour lesquelles il est craint un « lâcher prise » étant donné l'attente longue de plusieurs mois. Notre mission pour elles consiste à travailler cette attente sans bien entendu nous substituer mais nous positionner en complémentarité.
- Accueil de quelques personnes relevant précisément de structure sanitaire, soit en état de refus, soit en difficulté pour identifier ou trouver un espace. Ces situations, à la marge (3 à 5 par an) mobilisent un temps important en entretiens, temps clinique avec nos psychologues et médecins. Personnes à haut risque (addiction, suicidaires), ayant souvent eu en amont un lourd parcours.
- En 2015, sur les 7 Informations préoccupantes que nous avons déposées auprès des services de la Crip ou du procureur, 5 avaient une similitude : c'était la première fois que les faits étaient évoqués. Le positionnement neutre de la Mado joue ici tout son rôle permettant au jeune de se livrer.

3/ La Mado, acteur de prévention au sein des territoires

Le travail de prévention est porté par l'ensemble de l'équipe, à diverses échelles et sur plusieurs axes. Il répond à l'une des missions des Maisons des adolescents, acteur de première ligne avec un tissu de partenaires. Pour la Manche, nous veillons à nous inscrire dans des projets/groupes déjà existants. Lorsque nous sommes sollicités sur des thématiques, nous essayons de vérifier dans un premier temps quelle structure pourrait être la plus adaptée et faisons le relais si besoin. Nous pouvons aussi directement porter/construire une action de prévention, ce que nous avons renforcé en 2015 par une expérience accrue depuis 4 ans d'existence.

Avant de nous engager, nous veillons à respecter plusieurs critères :

- Affiner, identifier la demande, définir le projet
- La cohérence avec notre mission
- L'identification de structures partenaires, intervenants ...
- Notre capacité à apporter une réponse en termes de connaissances, de temps et du coût éventuel induit

Grâce au soutien de financeurs sur projets, la Mado peut développer et renouveler des actions qui répondent à un besoin de la population adolescente, de parents d'adolescents mais aussi auprès de professionnels.

Ainsi, pour l'année 2015, nous pouvons illustrer ceci par quelques situations significatives qui représentent au total à l'échelle départementale :

- **23 Actions menées (d'envergure et durée très variables)**
- **1506 Personnes touchées, dont 955 jeunes, 267 professionnels et 284 parents**

3.1/ Prévention du harcèlement à l'adolescence :



Le thème du harcèlement représente le point principal de notre action de prévention, de manière qualitative et quantitative.

La Mado s'est engagée depuis 2013 dans des actions de prévention sur la thématique complexe du harcèlement à l'adolescence, qui se déroule majoritairement sur les lieux d'enseignements mais aussi sur les espaces où se situent les jeunes, ainsi que sur le numérique.

La Mado a décidé de renforcer son action et ses interventions pour diverses raisons :

- Nombre de situations rencontrées en entretien relèvent de la problématique du harcèlement, mettant en difficulté des jeunes, qu'ils soient harceleurs ou harcelés ;
- Une forte demande de partenaires du système éducatif confrontés en première ligne (collèges, lycées, Mfr) ;
- Une priorité nationale avec le plan NAH (Non au Harcèlement). Les établissements scolaires, collèges ou lycées, souvent très démunis devant ces situations, nous sollicitent pour des solutions et un travail de partenariat.

La Mado s'est mobilisée à l'échelle départementale auprès de plusieurs publics : jeunes, parents et les professionnels, et a touché au total **854 personnes**, soit :

- Jeunes : 495
- Parents : 108
- Professionnels : 251

Notre travail s'est basé également sur les constats que nous avons en entretiens. Les enfants et les adolescents accueillis expriment tous une souffrance importante, se sentant isolés, incompris et coupables de la situation de harcèlement à laquelle ils sont exposés. Les jeunes auteurs de harcèlements que nous avons rencontré

vivent aussi très souvent des situations difficiles allant jusqu'à de la maltraitance d'où leurs difficultés à expliquer leur comportement de harceleur.

Enfin, les actions de prévention engagées sur le harcèlement ont contribué, à l'échelle départementale, à une augmentation significative des entretiens lors desquels le harcèlement a été évoqué, soit par le jeune soit par son entourage.

Le travail mené détaillé ci-dessous a suivi une ligne directrice :

- pour les adultes (parents et professionnels) connaître l'adolescence permet de mieux appréhender les situations vécues, de les comprendre et ainsi de pouvoir agir, engager une réflexion sur sa posture
- pour les jeunes mettre des mots sur ces situations, les reconnaître en tant que telles, comprendre que ces comportements ne sont pas acceptables et qu'il convient d'intervenir en se tournant vers un tiers qui peut être un adulte, un jeune, rompre le silence et le tabou qui entourent le harcèlement.

3.1.1/A l'échelle départementale :

Lors du regroupement départemental du 1er octobre avec 90 professionnels partenaires, la Mado a présenté et sensibilisé à la démarche menée, aux actions engagées. Les participants ont pu découvrir l'exposition réalisée « Le Harcèlement à l'école : entre violence et silence ».



Ceci a permis notamment d'identifier un outil et une méthode, une prise de conscience de la nécessité de mieux connaître les mécanismes et les publics afin de pouvoir prévenir et agir. Nous avons eu depuis plusieurs sollicitations par des partenaires pour mener ensemble des projets.

A partir de septembre, la Mado a travaillé en lien avec les maisons des adolescents de l'Orne et du Calvados, à la programmation et mise en œuvre commune d'une action de formation auprès de professionnels sur cette thématique, en lien avec l'Ireps, et financée par l'Ars. Pour nous, le travail fut centré autour :

- définition des contenus
- programmation par territoire
- choix des intervenants.

La mise en œuvre dans la Manche sera en mars 2016 où nous envisageons de former sur 2 jours 80 personnes à raison de 4 sessions de 20 inscrits.

3.1.2/ Des Interventions en établissements/chez partenaires :

Sur l'année 2015, la Mado est intervenue dans plusieurs établissements, à la fois auprès de groupes de jeunes, parents et professionnels suivant la méthode suivante :

- Echange sur la thématique avec le partenaire et identification de la pertinence ou non de mener l'action

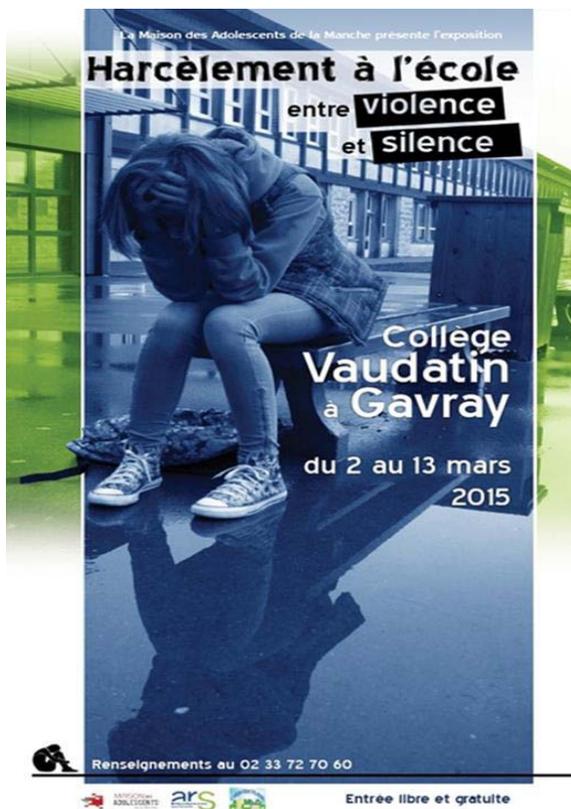
- Présence sur site de l'exposition Mado en communiquant le livret réalisé : appropriation locale, mise en place par la structure (participe à l'appropriation), planification des visites
- Intervention équipe Mado en amont pour sensibiliser, informer sur l'adolescence et le harcèlement. Ceci pour poser un socle commun indispensable de connaissance, permettre une prise de parole et position adaptée des professionnels lors des visites de groupe
- Pour la visite de jeunes : participation au moins dans un premier temps de membres de la Mado, minima 45mn par groupe.
- Reprise ensuite nécessaire avec les jeunes par les équipes éducatives locales (le harcèlement est affaire de tous) et parfois présence de la Mado
- Si possible, organisation d'un temps parents, tout public par territoire avec l'exposition comme support
- Evaluation : à travers l'expression des jeunes, le retour de questionnaires, le bilan avec les partenaires
- Evaluation à plus long terme : les retombées locales (si parole libérée, situations identifiées) et via nos accueils Mado.

Ce travail a ainsi été mené à :

- Villedieu : 2 interventions auprès de l'équipe éducative et des parents
- Coutances : exposition sur une semaine et animation d'une soirée parents,
- Granville : mobilisation auprès de 2 établissements et un projet en lien avec l'équipe d'animation.
- Interventions auprès des CPE du nord cotentin, ...
- Gavray : valorisation de l'exposition sur le collège plus une soirée parents
- Ducey auprès de 3 classes du collège, soit 81 élèves

Focus sur le travail avec le collège de Gavray :

La Mado a été sollicitée en fin d'année 2014 par 2 professeurs du collège de Gavray préoccupés par des situations de harcèlement au sein de l'établissement. Après une première rencontre mobilisant également le Cpe et l'infirmière, un projet global s'est construit avec une mise en œuvre opérationnelle en 2015.



Les objectifs communs étaient de :

- donner les clefs de connaissance à tous (jeunes, enseignants, parents) des mécanismes du harcèlement
- mieux identifier les places et rôles de chacun : harceleur, harcelé, les « copains », les adultes référents, la famille
- identifier des solutions pour : ne pas laisser commencer un harcèlement, l'identifier, et y mettre fin,
- accompagner les jeunes ayant subi, les harceleurs qui sont également des jeunes en difficultés et les témoins

Nous avons convenu d'intervenir avec le support de l'exposition réalisée par la Maison des adolescents en 2014 et de mobiliser notre équipe sur divers temps.

L'exposition NAH a été installée dans le collège par l'équipe éducative et des élèves, elle est restée présente dans la cafétéria, espace de passage et neutre, et des textes clefs sur le thème ont été écrits sur les vitres du hall et à l'étage par les élèves. Le collège s'est organisé pour permettre la venue sur les temps de soirées aux parents et professionnels (notamment professeurs des écoles).

De plus, l'équipe de la Mado (2 accueillantes-écoutantes) a eu un temps d'animation d'une heure auprès de chaque classe pour présenter l'exposition et faire cheminer chacun sur le harcèlement, ceci sur 2 journées au total.

Déroulement pour les jeunes :

- Les élèves parcourent l'exposition par classe, ceux-ci sont séparés en 2 groupes qui alternent :
- Un accueillant-écoutant avec un groupe qui parcourt l'exposition, invite les élèves à visionner les vidéos officielles de l'éducation nationale. L'accueillant-écoutant propose aux élèves de s'exprimer anonymement sur des post – it : ceux-ci sont accrochés sur un mur d'expression.
- L'autre groupe échange avec le second accueillant à partir de planches de BD sur le thème de la différence : « moi raciste ».
- Les jeunes ont rempli un questionnaire type sur le harcèlement

Ces temps ont été très riches avec beaucoup de réflexions, réactions. La présence des professionnels de la Mado nous a paru indispensable pour accompagner les paroles, les échanges, les réactions,... Mais aussi pour contenir certaines émotions, et informer de la possibilité de tous de pouvoir se tourner vers des adultes pour pouvoir s'exprimer (au sein de la famille, école, la Mado,...).

Ex : 2 garçons en classe de 5eme ont exprimé à un accueillant que l'un d'eux avait une solution pour ne plus avoir de problème avec le harcèlement. Il a dit prendre régulièrement du cannabis le matin, ainsi il lui était plus facile de venir au collège.

Pour les parents et professionnels :

Cette exposition a été présentée aux parents et à l'équipe éducative lors d'une soirée le 12 mars 2015, animée par les 2 accueillants écoutants et la psychologue sud. (Plus de 30 participants)

Madame Rivière-Dossat, référente départementale éducation nationale sur le harcèlement, a participé à cet échange autour de l'exposition et a pu apporter des informations et un relais enrichissant pour les participants.

Les retours et bilans internes avec les personnes mobilisées ont été très fructueux et ont permis de mettre en avant quelques points significatifs :

- Nécessité de prévoir un temps construit en amont avec la majorité de l'équipe éducative sur ce thème. En effet, pendant et surtout après cette sensibilisation, des jeunes s'expriment, se tournent vers les adultes de leur choix. Il convient que tous partagent un socle commun de connaissance afin de pouvoir être relais ou accompagner.
- Intérêt de permettre un temps auprès des parents, premiers éducateurs de leurs enfants. Les jeunes parlent à la maison de ce qu'ils ont vu, abordé, un lien est incontournable.
- Place centrale de l'exposition : nous l'avons mesuré encore une fois, passer par un support tiers permet une distance sur le sujet traité. L'expression est ainsi facilitée, moins engageante, on peut parler de ce que l'on a vu et non pas nécessairement de ce que l'on a vécu. La bande dessinée « Moi raciste » donne une base d'échange avec humour sur des sujets difficiles et est tout à fait complémentaire
- Place de l'équipe Mado : elle nous est apparue indispensable également, à la fois pour optimiser l'apport (un intervenant extérieur permet aussi une distance), et contenir les réactions, prises de paroles sur un sujet aussi sensible...

Cette expérience nous a permis de vérifier nos prérequis : inscrire notre intervention dans un projet global, avoir un support, présence sur des temps de la Mado auprès de jeunes, prévoir un temps avec les professionnels en amont et pour les parents.

Focus : La SEMAINE CONTRE LE HARCELEMENT ET LES DISCRIMINATIONS

Ce projet « Tous pareils, Tous différents » initié sur le territoire de Granville par le service animation et les lycées Marland et de la Morandière, a été conduit la semaine du mardi 26 au vendredi 29 mai 2015. La Mado a été associée en amont auprès du groupe de travail ce qui a permis une réflexion et une construction commune. L'action s'est déroulée en plusieurs phases, dynamiques mobilisant différentes structures.

Lundi :

- Sensibilisations sur le temps du midi au self avec la distribution de flyers, affichages de messages
- Une chaîne humaine entre le lycée Marland et le lycée de la Morandière rassemblant les élèves volontaires et la distribution de 100 tee-shirts avec l'inscription : « Je suis une personne noire » sur un tee-shirt blanc et « Je suis une personne blanche » sur un tee-shirt noir. L'objectif est de se rejoindre et de se « connecter » par la main au niveau de la rue des lycées (lien symbolique). Quand la chaîne est mise en route et bien installée, les élèves organisateurs se rejoignent et déroulent ensemble une banderole « tous égaux, tous différents..... » puis la chaîne se rompt et chacun retourne dans son lycée avec le tee-shirt
- Valorisation par les supports numériques sms et Promeneurs du net, flyers

Le mardi :

- Exposition de la Maison des Ados dans le foyer pour le reste de la semaine et Livre d'or à disposition

Le mercredi :

- Journée atelier photos dans le foyer avec inscription sur ardoise de messages liés au thème : égalité homme/femme, homophobie, tolérance, racisme...
- Diffusion du film « La couleur des sentiments » à l'amphithéâtre du lycée la Morandière
- 13h30 – 14h : présence dans le foyer de Mickaël Henquinet de l'Espace Jeunes Granville, de Mme Cudelou de la Maison Des Adolescents de Granville et de Mme Lebarbier de la Maison Des Adolescents d'Avranches : discussions, échanges avec les élèves présents autour d'un café, présence de l'infirmière, d'une CPE et des assistants d'éducation et pédagogiques



Le Jeudi :

- Interventions dans le foyer de l'équipe sud de la Mado (les 2 accueillantes écoutantes et la psychologue) et de Mickaël Henquinet de l'Espace Jeunes de Granville. Thèmes abordés : le harcèlement à partir de l'exposition réalisée par la Maison Des Adolescents : discussions, échanges autour des situations présentées sur les panneaux et à partir des vidéos. 6 classes terminales reçues, soit 120 élèves

Le vendredi :

- Exposition Maison des Ados dans le foyer
- Exposition récapitulative de la semaine écoulée : photos de la chaîne humaine et des différentes actions + photos avec les messages sur les ardoises

- Silhouette en carton avec post-it

Cette action a été très pertinente avec une bonne participation des jeunes, et une approche auprès de lycéens sur ce thème, alors que nous sommes plus souvent sollicités par les collèves. Le partenariat notamment avec l'équipe d'animation a donné une dimension très riche de décroisement, symbolisant aussi pour les jeunes le fait que les professionnels se connaissent et travaillent ensemble.

3.1.3/ Accueil de groupes à la Mado : Saint-Lô

L'antenne centre Manche à St Lô dispose d'un espace adapté pour accueillir des groupes et des expositions. Ainsi l'équipe centre a organisé un projet sur le dernier trimestre 2015.

La Mado a écrit fin août/début septembre à tous les collèves et Maisons Familiales Rurales du territoire de l'agglomération St Loise, des courriers personnalisés pour la direction, l'infirmerie et la vie scolaire, avec un livret présentant l'exposition, proposant ce projet et indiquant qu'une inscription était obligatoire pour chaque classe.

Ainsi, les 8 créneaux proposés ont été réservés : 6 par Mfr et 2 collèves privés.

Déroulement :

- Une phase de préparation avant la visite : un échange avec chaque établissement inscrit, le professeur référent, et chaque jeune remplissait le questionnaire sur le harcèlement en amont



- Lors de la visite, chaque groupe était divisé en 2, avec des temps différenciés avec les 2 accueillants écoutants : un temps cheminement et réactions sur l'exposition et un temps en petite salle pour se poser et échanger en groupe.

- Au terme, le questionnaire était à nouveau proposé, afin de voir s'il y avait des différences significatives.

- Enfin, la Mado s'est engagée à faire un retour écrit auprès de chaque établissement, ceci en 2016

Le questionnaire permet de mesurer la connaissance du jeune sur le sujet, les relais possibles, et s'ils avaient eux-mêmes été victimes/témoins de harcèlement. Les réponses ont été données aux établissements de manière anonyme.

Les éléments significatifs portent sur le fait qu'il semble difficile pour les jeunes de se tourner vers des adultes en cas de harcèlement et que cette action les a fait évoluer sur ce point. Par contre, pour certains jeunes (classes 14/15ans notamment) nous avons noté : un renforcement du fait de régler seuls leur problème, sans se tourner vers d'autres. Le cadre juridique et les sanctions possibles pour un mineur auteur a régulièrement été une découverte.

Pour les adultes professionnels, 16 en tout, ce temps a permis de mieux connaître la maison des ados, échanger avec nous sur leur posture professionnelle et souvent de leurs difficultés face à des jeunes qu'ils estiment être de plus en plus « en difficultés et donc difficiles à gérer », voire un sentiment de perte de sens de leur travail éducatif. Cela a permis pour nous de leur préciser que la Mado était aussi un espace pour les professionnels.

3.1.4/La prévention du harcèlement à travers un Comité de pilotage Nah sur Valognes :

Le travail partenarial s'est constitué dès avril 2014 avec les 4 établissements (2 collèges, le lycée et la Mfr) ayant délégué chacun un représentant, le service animation /jeunesse de la ville et la Mado (accueillant écoutant, médecin, psychologue, secrétaire et directrice) . Le projet conduit en fin d'année 2014 a été évalué plus précisément par le groupe en 2015. Le groupe a décidé de se constituer en groupe de travail pérenne sur l'adolescence et de poursuivre sur l'année scolaire 2015/2016 la réflexion et l'organisation d'actions autour du harcèlement.

Le groupe s'est également enrichi de la participation de représentants du Cmpp de Valognes, et du service culturel de la ville.

Le groupe s'est réuni à 5 reprises en 2015, et nous identifions 3 périodes :

- Premier trimestre 2015 : évaluation de l'action 2014, retour sur expériences et écrit de certains participants. Les saynètes écrites et jouées par les jeunes ont été filmées, un support dvd leur sera remis individuellement. Le traitement des questionnaires a donné beaucoup de contenu et une évolution des remarques des jeunes. Les établissements ont fait état globalement d'une prise de conscience en interne : au niveau des élèves mais aussi par les équipes éducatives. Le besoin d'organiser des temps d'apports théoriques auprès de ces dernières a cheminé.
- Second semestre : ouverture du groupe avec le Cmpp et réflexion sur les suites à donner. Le Cmpp, sa directrice et une psychologue, a présenté sa mission, comment la question du harcèlement était abordée. Nombre de participants découvraient ce partenaire important. Le groupe a aussi décidé de poursuivre son investissement sur le harcèlement en prenant comme support son traitement par des livres
- Dernier trimestre : construction du projet 2015/2016 (année scolaire) avec plusieurs temps forts. Intervention de la Mado auprès des équipes éducatives des 4 établissements, de l'équipe d'animation et culturelle de la ville. Implication du service culturel par l'élue référente et une professionnelle de la médiathèque : choix d'un auteur et d'un livre sur le harcèlement à l'adolescence, planification de sa venue à Valognes en début 2016, mobilisation des différentes classes et travail préparatoire interne.

L'expérience sur le territoire de Valognes outre de par son contenu, est riche par son aspect partenarial favorisant les échanges et partages. Il est à noter que le groupe s'est renouvelé à plus de 50% en septembre 2015 de par les changements de postes de professionnels et l'intégration de nouveaux. En fin d'année 2015, le Cmpea de Valognes a indiqué son souhait d'intégrer ce groupe, étant aussi fortement touché par des suivis de jeunes ayant subi du harcèlement. Ceci sera mis en œuvre en 2016, lors de la réunion bilan de l'action avant l'été.

3.2/ Prévention santé globale à l'adolescence :

La Maison des adolescents est un acteur de santé au sens OMS du terme, et conduit ainsi quelques actions de prévention.

En 2015, la Mado a participé à 2 rallyes santé, avec l'accueil de très nombreux jeunes collégiens et lycéens, intervention en foyer de jeunes, espace jeunesse, pour un total de 400 jeunes touchés.

Nos modalités d'intervention s'adaptent à chaque partenaire à l'initiative, mais nous nous posons surtout sur la présentation de notre mission d'accueil, les grands thèmes de santé à l'adolescence, et comme espace ressource/relais.

Parfois nous utilisons des supports plus précis tels : jeux de plateau permettant de plus simplement aborder des questionnements, présentation de diaporama, films type clip vidéo.

Ainsi nous nous sommes mobilisés :

- Collège de Bréhal : avec 9 groupes de jeunes abordant des questions de santé de leur quotidien
- Foyer jeunes à Isigny le Buat : un lien avec l'équipe sur le contrat d'autonomie mis en place avec des retours positifs des jeunes et des parents. .
- Pij d'Avranches avec une émission radio de 1h30 sous forme d'un échange avec une accueillante de la Mado. Un choix musical partagé en amont pour une meilleure accroche.
- Rallye santé collège de Lessay

Santé sexuelle :

Cette thématique est régulièrement abordée lors des entretiens, et nous nous inscrivons également dans la semaine de la prévention début décembre, coordonnée par le Ciddist. Sur les mois de décembre et janvier, la Mado antenne centre a accueilli le sapin de la prévention de la Mgen, une exposition thématique et informé le grand public sur ce thème.

Focus action « L'UNIVERS DE L'AMOUR »

Exposition et animation sur les relations amoureuses des adolescents à l'Hôtel Dieu de Valognes du 23 février au 6 mars.

Suite aux premières rencontres « café-ados » à Valognes, la Maison des adolescents, le Point information jeunesse et l'espace animation jeunes, ont construit ce projet d'exposition « **l'univers de l'amour** », support de l'IREPS Basse Normandie.

Cette exposition est un outil éducatif qui permet aux adultes référents d'accompagner les adolescents dans une réflexion individuelle et collective prenant en compte l'ensemble des dimensions sous-tendues par la sexualité. Elle rentre dans le cadre de la démarche de la Maison des adolescents d'offrir des supports à réflexion sur les sujets liés à la problématique adolescente.

Cette exposition est proposée en visite libre aux adolescents fréquentant l'espace de l'hôtel dieu, et des groupes ont bénéficié de temps sur les matinées. Ce fut le cas pour trois classes de 3^{ème} et 4^{ème} du collège de l'Abbaye de Montebourg qui sont venues avec leur professeur de Sciences (total de 60 élèves).

3.3/ Axe Parentalité :

La place des parents est de plus en plus réfléchi et investie à la Mado. A la fois par des demandes fortes de temps d'échanges, réflexions en groupe, et par des attentes de partenaires de terrain.

3.3.1/ Mobilisation au sein de groupes sur le département :

Nous avons été sollicités pour participer à des groupes soit expérimentaux, soit pérennes, sur la thématique de la parentalité.

De plus, l'Ars nouvellement, la Caf et la Msa depuis des années, ont mis l'accent plus fortement sur les parents, leur place de premier éducateur.

Ainsi, la Mado à travers des accueillants-écoutants essentiellement ou la directrice participent :

- Groupe de travail Granville : impulsé par la Mairie depuis 2015, suite à une demande des acteurs de terrain rencontrant des parents se disant de plus en plus en difficultés avec leurs jeunes mais aussi plus jeunes enfants. Nous nous sommes investis dans un sous-groupe de travail sur l'état des lieux, diagnostic et réflexion sur les actions à pouvoir mener.
- Groupe Avranches : également par la municipalité, ce groupe a nouvellement intégré la Mado
- Groupe sud Manche porté par l'Adseam : démarche différente entre représentants de structures afin de faire état des besoins identifiés et réponses à faire connaître ou inventer auprès des parents

3.3.2/ Des soirées pour les parents et cafés parents :

Initiés pour la Mado par la commission parentalité du centre manche depuis 2012, le concept de café parents s'est développé et a permis quelques nouvelles propositions par la Mado en 2015 à l'échelle départementale.

Ces temps ont pour finalité de valoriser et renforcer les compétences parentales et les liens avec leurs adolescents. Permettre aux parents de questionner, évoquer leurs vécus sur la période de l'adolescence, la résonance avec leur propre histoire.

Ces temps visent aussi à réfléchir sur leurs pratiques infra-familiales, revisiter leurs schémas relationnels et positionnements de chacun dans ce système complexe qu'est la famille.

A travers ces moments, nous cherchons aussi à permettre aux parents d'identifier des lieux, structures ressources à la fois thématiques (médiation familiale, écoute, addictologie, juridique,...) et territoriales (là où je peux aller, comment rentrer en contact,...).



Café Parents d'adolescents
A la Maison des Adolescents de Saint-Lô
Le 9 Décembre 2015 de 18h30 à 20h30

Les cafés parents sont toujours en co-animation avec 2 professionnels dont au moins un de la Mado

« Comment accompagner l'adolescent tourmenté ? »

Angoissé, mal dans sa peau ...

Entrée libre

Parents, grands-parents,
venez échanger
vos expériences, vos doutes,
vos questions
au café parents d'adolescents



Soirée organisée par la
Commission Parentalité et
animée par :
Pascale MAHAIT
Accueillante Ecoutante
À la Maison des Adolescents
et
Valérie Cervelle
Travailleur social



MAISON DES
ADOLESCENTS
de la Manche

Place du champ de mars—Saint-Lô
Accès par la rue de la salle Beaufils
Contact : 02.33.72.70.60.



Maison des Adolescents de la Manche



Réseau d'Écoute
pour Accompagner
les Parents à la Manche

A l'échelle départementale, la Mado a organisé 6 cafés parents et 3 soirées auprès de parents (groupe plus important en format plus sous forme de débat qu'un échange et témoignage de chacun) pour un total d'environ 150 parents de touchés.

Thèmes : familles recomposées, place des grands parents, l'ado et le groupe, l'ado tourmenté, l'art de la négociation, le harcèlement, bien connaître l'adolescent pour mieux l'accompagner.

3.3.3/ Pause parents

La Mado a reconduit cette action initiée en 2014 sur le centre Manche par la commission parentalité, et a pour objectif de la développer suite à de nombreuses demandes de parents sur le centre et sur le département.



Contexte :

Au regard des entretiens individuels ou familiaux et dans le cadre des Café-Parents, certains parents se trouvaient démunis face à la crise de l'adolescence (limite, place de chacun, ce que cela venait interroger, les conflits dans le couple parental et conjugal).

Les objectifs recherchés :

- Rompre l'isolement des parents face à une impasse de communication et éducative auprès de leurs adolescents et réaliser parfois que la situation n'est pas aussi grave que l'on pensait.
- Relancer l'énergie des parents, souvent épuisés par le sentiment d'avoir tout tenté.
- Revaloriser leurs compétences dans l'accompagnement de leurs jeunes et de pouvoir se dire ce qui a réussi ou pas.

- Déculpabiliser les parents. L'idée est de pouvoir s'enrichir en s'appuyant sur les manières de faire des autres pour rechercher ensemble des solutions ou des réponses et que d'une fois sur l'autre chacun puisse mesurer l'effet de ces partages.

Le Public touché : Parents et famille élargies

Le territoire concerné : Saint-Lô et son agglomération, voire Centre Manche pour les parents qui travaillent sur Saint-Lô, puisque ces rencontres sont sur le temps de la pause déjeuner.

Description de l'action : pas de thème choisi à l'avance, mais il s'affine en fonction des interrogations de chacun au cours des deux premières rencontres.

- ✓ Nombre de rencontres : 5 ou 6 fois sur 1 semestre le lundi de 12h15 à 13h15
- ✓ 3 groupes sur l'année 2015.
- ✓ Nombre de parents : 7 à 8 personnes par groupe (22 au total)
- ✓ Groupe fermé à la deuxième séance.
- ✓ Lieu : Mado à St Lô
- ✓ Orientation : Mado et partenaires.
- ✓ Intervenants : 1 accueillante-écoutante Mado et un éducateur spécialisé AEMO St - Lô.
- ✓ Communication : Presse, mail (professionnels, parents).

Pour le bon déroulement, quelques règles :

- ✓ L'idée de l'engagement sur les 5 ou 6 séances est requise.
- ✓ Prévenir en cas d'absence et se positionner au terme de la 2ème séance.
- ✓ Respecter le temps de la rencontre.
- ✓ Discrétion, confidentialité, ce qui se dit dans le groupe reste dans le groupe.
- ✓ Chacun peut s'exprimer, être écouté et chacun peut partager des expériences vécues sans être jugé.
- ✓ Respecter la parole ou le silence de l'autre.
- ✓ On ne parle des personnes qu'en leur présence.
- ✓ Pouvoir se dire au revoir au terme des 5 ou 6 rencontres.

Quelques paroles de parents :

Approche sans tabou et jugement.

Sortir des discours communs de la famille, du cercle amical et de l'école.

Ces rencontres nous ont revalorisés et nous ont mis en confiance dans notre rôle de parents.

Prendre du recul face à une situation difficile, pour mettre des limites.

Les rencontres ne sont pas assez longues.

Récupérer des infos, on n'est pas tout seul.

Me rapprocher de mes petits enfants et faire une tentative de rapprochement avec ma fille.

Intéressant de diversifier les problématiques sur ces temps de rencontres. Nous portons le poids de notre histoire, pour la construction et le lien avec nos adolescents.

Rupture de l'isolement et prise en compte de nos demandes.

Ces rencontres vont nous aider à cheminer.

Le groupe nous soutient dans nos difficultés.

Se remettre en question sans se culpabiliser (déculpabiliser).

Les rencontres ont permis de garder une cohérence dans la famille et reprendre confiance.

Ces rencontres sont toujours chargées d'émotions, les participants ont pris à cœur de débattre, d'écouter. La confiance et l'absence de jugement ont permis une interaction respectueuse de chacun.

Plusieurs thèmes abordés :

- Difficulté dans le couple conjugal, ce qui fait ricochet dans le couple parental.
- Séparation avec les ados lorsqu'ils deviennent jeunes adultes.
- Conduites addictives des adolescents. Prise de risques avec des consommations toxiques, allant jusqu'à l'hospitalisation et tentatives de suicides.
- Accompagnement, réflexions vers l'autonomie.

- Désenchantement des parents face à l'Education Nationale, et se retrouver seul à faire face à l'orientation de son jeune.

3.4/ Une action dans le cadre du Contrat ville agglomération St Loise :

La Mado antenne centre constate une très faible fréquentation des habitants des quartiers prioritaires entrant dans le cadre politique de la ville. Pour toucher ces publics, en mars 2015, la commission Parentalité du centre Manche a souhaité étudier la pertinence d'organiser certaines réponses, non pas dans les locaux de la Mado à St Lo, mais au cœur des quartiers et ceci en lien avec les 2 centres sociaux. Faciliter une identification de la Mado par les familles qui ne s'autorisent pas à venir, leur permettre de bénéficier des ateliers (café parents et pause parents) dans leurs quartiers, mieux faire connaître la Mado auprès de ces publics, à même de venir ensuite de manière individuelle à notre espace d'écoute.

Ceci avait été testé en 2013 avec le relais du Pif du centre Mersier avec : participation de la Mado au centre sur ½ journée avec 2 professionnels en « reconstituant » notre espace d'accueil, puis accueil de familles accompagnées de leur référent Pif (Mme Le saunier). Nous avons alors constaté que certains parents étaient venus pour eux à la Mado, et d'autres grâce au relais que les parents rencontrés avaient pu faire.

Ainsi, pour certaines populations, grâce à un travail fin d'accompagnement et de réassurance, elles s'autorisent à se saisir des ressources que nous proposons, à savoir : l'accueil/écoute, mais aussi à venir selon le thème à un café parent, et s'inscrire dans un processus sous la forme des pauses parents.

Aussi, dans le cadre politique de la Ville, la Mado a monté un projet sur 2015 qui a été retenu et financé afin de mener une expérimentation : travailler à identifier les possibilités/besoins sur l'axe parentalité familles d'adolescents sur les 2 territoires (Val St Jean et la Dollée), définir une/des actions qui se dérouleraient en 2016.

Pour cela, la Mado a mobilisé une ½ journée de travail par semaine de septembre à décembre d'une accueillante écoutante, ayant pour mission : recherche documentaire sur le thème, identification des acteurs, faire un état des lieux de l'existant, rencontres sur le terrain (partenaires, associations), puis analyse et réalisation de propositions.

Constitution d'un réseau de partenaires :

Dans un premier temps, rencontre avec les deux centres sociaux (Mersier, Nelson Mandela), afin de recenser les actions déjà en place dans les quartiers prioritaires. Ces rencontres avec les centres sociaux, ont pu nous donner une image de l'existant sur ces deux quartiers.

Nous avons ainsi ciblé ces acteurs, les avons rencontrés et invités à participer à un groupe de travail (réuni à 2 reprises) à l'échelle des quartiers.

- Les centres sociaux avec leurs permanences de la PMI et AS du Conseil Départemental et leurs actions pour les habitants des quartiers.
- Les Collèges Pasteur et Lavalley avec les infirmières et AS.
- Les animateurs jeunesse des deux centres sociaux et Point Ferro.
- Conseils citoyens des deux quartiers.
- Le Centre de planification et d'éducation Familiale.
- Conseil d'administration des deux centres.

Un premier bilan :

A/ Travail de réseau :

Sur cette période de septembre à décembre, la Mado avec les professionnels des structures partenaires mobilisées, ont pu mener les actions imaginées et un travail d'identification, de planification, de choix de priorités pour 2016.

Par contre, il est important de souligner que la période de cette fin d'année 2015 n'était pas idéale pour sereinement mener à bien ce travail, à la fois pour des raisons internes de structures, d'impact par les changements territoriaux et de contexte national.

B/ Actions terrain auprès des habitants :

Nous avons pu mener 2 actions sur les centres auprès des habitants :

- Le 4 décembre 2015 sur le quartier val St Jean au Centre Mersier. Intervention sur le Point Infos Famille 2 personnes du quartier, plus une personne morale (MADO).
- Le 8 décembre 2015 sur le quartier de la Dollée au Centre Nelson Mandela. Un café-parents 2 personnes dont une personne du quartier et une personne extérieure. Deux personnes morales (AEMO et MADO).

Le test sur les 2 actions a permis de :

- S'harmoniser sur nos pratiques et complémentarités
- Mieux nous connaître par le biais de diffusion et relais d'informations, plaquettes
- Vérifier le besoin d'accompagnement de certaines familles pour aller vers la Maison des adolescents

C/ Identification et choix d'actions pour 2016 :

Elément notable : les participants ont autant proposé des éléments pour les parents que pour les jeunes des quartiers

A savoir :

A l'échelle des 2 collèges, en lien avec les adolescents et les parents :

Des constats :

- * des jeunes avec des conduites à risques fortes : alcool, relations non protégées, place des réseaux sociaux questionnant
- * des jeunes invités à se rendre à la Mado mais qui en grande majorité ne viennent pas

- * des parents qui se tournent vers l'établissement pour exprimer leurs difficultés et besoin d'accompagnement

- * des parents qui ne savent plus se positionner et semblent être dépassés, n'investissant plus le collège et absents auprès de leurs jeunes eux aussi en difficultés

A l'échelle des centres sociaux/professionnels :

- * intervention auprès des professionnels, bénévoles en première ligne (primo-accueil) sur : bien connaître l'adolescent pour mieux l'accompagner, tenir sa posture professionnelle, faire le lien avec les parents

- * en lien avec les équipes (animateurs, référent santé, référent parentalité, ...) : réfléchir et mettre en place des actions auprès des jeunes et des parents, suite à un constat de parents et d'adolescents en difficultés

- * poursuivre le travail de connaissance, réassurance à la fois des parents et des jeunes des quartiers pour qu'ils se saisissent, viennent à la Maison des adolescents.

Ce fut pour la Mado la première expérience de ce type, au cœur de quartiers. Nous envisageons de poursuivre ce travail en 2016 par la mise en œuvre des actions identifiées.



4/ Le travail de réseau de professionnels développé sur plusieurs dimensions

Le cahier des charges national précise que les Maisons des adolescents « constituent un lieu ressource sur un territoire donné pour l'ensemble des acteurs concernés par l'adolescence (parents, professionnels, institutions) ».

Chaque professionnel de la Mado a aussi dans ses missions de veiller et agir en fonction de cette ligne partenariale, chacun à son niveau, son territoire, en fonction aussi de ses champs d'interventions.

La Mado a poursuivi en 2015 la concrétisation de cette mission avec des points renforcés, des ajustements, du local au national.

Le réseau est aussi celui des Promeneurs du net pour lequel nous portons l'animation départementale depuis 2013.

4.1/ Différents groupes de travail initiés par la Mado :

4.1.1/ - Le Comité Stratégique et Recherche :

Le Comité a été constitué à l'origine de la Mado comme un élément fondateur du travail de réseau. Depuis, ce travail s'étant essentiellement centré sur du relais local, le Comité Stratégique et Recherche s'est réuni une fois en 2015, pour un temps fort départementale le 8 octobre.

Le Csr est composé en majorité de représentants départementaux des services et associations assurant la prise en charge des adolescents et à même d'engager leurs organismes et d'expert es qualité.

Les principales missions du Comité Stratégique et Recherche

- Donner un avis sur le fonctionnement de la Maison des Adolescents
- Apprécier l'efficacité du travail de coordination et de réseau
- Souligner les manques ou les incohérences dans le dispositif
- Soutenir au besoin, des nouveaux projets de création ou de coordination
- Proposer des actions adaptées aux besoins et/ou aux attentes des adolescents, des parents et des professionnels

La réunion d'octobre a été volontairement ouverte aux diverses structures, et a mobilisé plus de 90 personnes, et fut suivie d'un temps de déjeuner propice à la poursuite des échanges.

Le témoignage des représentants de la Mado, la mobilisation de l'équipe au complet, les illustrations concrètes de notre travail, ont permis de nombreuses prises de paroles de partenaires. Nous avons à la fois constaté la nécessité de ce type de temps départemental, centré sur un sujet qui portait en 2015 sur la prévention du harcèlement, la bonne connaissance des partenaires de notre mission, mais à la fois, le besoin de toujours revenir aux bases de notre travail pour être mieux identifiés.

4.1.2/- Les groupes partenaires locaux : 3 pour la Manche

L'ambition de ces groupes est de réunir les principaux partenaires locaux engagés auprès des adolescents avec la Maison des Adolescents, par territoire Sud, Centre, Nord.

Les membres sont des représentants opérationnels locaux des services et associations engagés dans l'accueil, l'aide, l'accompagnement des adolescents, quelque soit le secteur d'activité : sanitaire, social, médico-social, animation, information, insertion, éducation, judiciaire,...

Les principales missions Groupes Partenaires Locaux :

- Proposer des initiatives locales, certaines pour validation à l'Assemblée Générale.
- Construire et animer un maillage des services d'accueil, d'aide et d'accompagnement aux adolescents localement adapté aux besoins des jeunes.

- Développer localement des actions adaptées aux besoins des adolescents, des parents et professionnels :
 - En s'adossant sur le dispositif existant
 - En mutualisant les ressources
 - En suppléant les manques par des projets financés
- Contribuer à la mise en œuvre des propositions validées par Assemblée Générale et animées par la coordinatrice
- Favoriser la mise en œuvre d'actions d'amélioration visant l'environnement de l'adolescent
- Mobiliser des compétences pour développer la connaissance et la recherche sur l'adolescence
- Développer la coordination et le partage des pratiques
- Faciliter les actions concourant à la qualité de l'aide aux adolescents en engageant des actions de formations
- Contribuer à la mise en œuvre et à l'actualisation de l'observatoire de l'adolescence départemental pour anticiper sur les évolutions de l'adolescence et de contribuer à la mise en œuvre de moyens de prévention, de formation et de prise en charge
- Faciliter l'identification des adolescents en difficulté
- Simplifier le parcours d'aide de l'adolescent

Pour 2015, comme en 2014, les groupes ont fonctionné différemment, en s'adaptant aux réalités territoriales.

Le groupe partenaires Centre : Le groupe n'a pas été réuni en tant que tel, mais à travers la commission parentalité. De plus, un groupe de professionnels sur la jeunesse existe déjà à l'échelle St Loise dans lequel nous sommes investis, le Reaj. Le groupe partenaires centre prendra une nouvelle dimension lorsque la Mado aura une permanence d'accueil à Coutances.

Le groupe partenaires Nord : Depuis l'ouverture sur le nord en mai 2013 en divers lieux, puis le travail mené pour la création d'une antenne concrétisée en janvier 2015, le groupe nord a vécu différemment. L'équipe Mado participe à des groupes préexistants essentiellement dans le cadre de l'atelier santé ville de la Cuc, et une commission prévention sur Valognes. Le travail de lien s'est essentiellement centré sur de la visite de structures et de l'accueil de partenaires à notre antenne, répondre au besoin d'identifier pour mieux accompagner les jeunes et leur entourage. L'inauguration de l'antenne a ainsi mobilisé plus de 150 personnes dans une volonté partagée de renforcer le réseau.

Le groupe partenaires Sud : s'est réuni à 2 reprises en 2015, avec une vingtaine de représentants de structures du sud Manche. Les attentes des participants portent essentiellement sur le partage des connaissances sur l'adolescence, identifier les missions de chacun afin de mieux se connaître et cerner les complémentarités. A titre d'illustration : présentation du réseau **Reppop**, dynamique et impact des **Pesl**, **l'hôpital de jour adolescents d'Avranches** par des membres de l'équipe de l'unité adolescente. Ce temps est aussi celui du point sur le travail de la Mado, son développement sud Manche, ses relais et les problématiques que nous rencontrons.

4.1.3/ La commission Parentalité Centre Manche :

Les parents sont l'un des publics cibles du cahier des charges national et leur place est apparue dès le démarrage de la Mado comme un sujet de travail à part entière. Grâce à une mobilisation d'acteurs du centre Manche, une commission est née dès fin 2012. Cette dernière a pris en 2015 une dimension plus importante et entre dans une phase de pérennité, tout en faisant des greffons sur le département.

La commission parentalité regroupe divers partenaires de première ligne : assistants sociaux Caf et Conseil Général, parent de l'Udaf, animateurs et référent famille centre sociaux, assistant social et infirmière éducation nationale, animateur espace jeunesse agglo, association Parentibus, représentant addictologie, représentants Sauvegarde Adseam.

La commission s'est réunie à 5 reprises en 2015, avec un référent Mado parentalité, Mme Pascale Mahait. Cette commission permet à chacun d'échanger, de s'enrichir, réfléchir sur la fonction parentale, et mène 2 actions : des cafés parents et le groupe d'écoute entre parents intitulé Pause Parents.

4.1.4/ Le comité de pilotage NAH de Valognes :

Depuis 2014, la Mado a initié tout un travail autour du harcèlement à l'adolescence, mobilisant divers acteurs du territoire. L'investissement de chacun et la dynamique engagée ont finalement débouché sur la volonté du groupe de s'inscrire dans la durée, au-delà du travail centré sur des actions ponctuelles.

Ainsi, en 2015, le comité s'est réuni 6 fois, et s'est étoffé de nouvelles structures pour avoir la composition suivante :

- Maison des adolescents : Mme Lemaire Directrice, Mme Letrillart Médecin Psychiatre, Mme Corbet Psychologue, Mme Jouault et M. Dubost Accueillants-écoutants, Mme Tardif Secrétaire
- Mairie de Valognes : Service Jeunesse et Sport : M. CAILLOT Adjoint, M. LECARPENTIER Directeur, Mme DERVAUX et d'autres représentants du service animation et information jeunesse. Mme GOLSE, Adjointe à la Culture et Mme BONNET, Bibliothécaire
- Etablissements scolaires : Mme GIDON, Directrice, M. PHILIPPART, Documentaliste, MFR de Valognes ; Mme VANBELLE, CPE du Lycée Henri Cornat de Valognes ; Mme THOMAS, Directrice, Mme BRISSET, Documentaliste, Collège Sainte Marie ; M. LE BÉCACHÉ, Principal Adjoint, Mme SÉITÉ, Infirmière, Collège Félix Buhot
- Cmpp : Mme CHANNAC, Directrice DPA Cmpp/Camp Nord (Cherbourg, Valognes), Mme TRUFFAUT, Psychologue CMPP Cherbourg, Mme BREUST, Assistante Sociale CMPP Valognes

Outre le travail de mise en place et évaluation d'actions de prévention, le groupe conduit un réel partage d'expériences sur cette problématique et co-construit les orientations sur chaque année. La particularité et force réside notamment dans sa diversité et ouverture, par exemple en 2015 sur le service culturel, en prenant appui sur la bibliothèque comme support pour aborder ce sujet.

4.1.5/ Implication de la Maison des Adolescents auprès de partenaires locaux :

Loin d'être une liste à la Prévert, il s'agit ici de préciser la place de Mado pour poser les enjeux de l'adolescence et améliorer le parcours de soin. En effet, mieux chacun d'entre nous sera connu, saura ce que fait l'autre, mieux le cheminement de l'utilisateur sera facilité.

De même, être en prise directe avec l'adolescence de la Manche en 2015, être à l'écoute des problématiques évoquées par les jeunes comme par leur entourage, nous permet de mieux représenter et réfléchir aux dynamiques de prévention à proposer, voire à défendre sur le territoire. **Que la Mado soit acteur direct ou non, il est de sa mission de faire valoir les enjeux actualisés de l'adolescence.**

La participation de la Mado au travers des groupes indiqués ci-dessous est partagée entre les professionnels, principalement les accueillants-écoutants et la directrice.

- Comité de pilotage départemental addiction porté par l'Anpa et l'Ars
- Reaj (Réseau d'écoute et d'aide aux jeunes de l'agglomération St Loise)
- Réseau Régional TCA Troubles du Comportement Alimentaire (animé par la Maison des ados du Calvados) et réseau nord Manche Tca
- Collectif départemental Manche de prévention du Suicide
- Regards croisés sur le suicide dans le sud Manche
- Santé sexuelle : groupe pour les journées préventions avec Ciddist
- Ateliers santé ville sur la Cuc (Communauté Urbaine Cherbourgeoise).
- Groupe parentalité du territoire d'Avranches, groupe du territoire Granville et groupe sud de l'adseam.

- Développement des pratiques culturelles avec le Conseil général
- Pel et Pesl : Implication dans 3 groupes de travail des territoires de Saint-Lô, Coutances et Villedieu.
- Participation au Plan Régional Stratégique en faveur de l'Égalité entre les Femmes et les Hommes (PRSEFH) pour la mission d'accueil et d'écoute

4.2/ Mission portée à travers des actions :

❖ Actions de Formation/sensibilisation

Tout comme en 2014, la Mado est intervenue pour la mise en place ou la participation à des temps de sensibilisation et formation. Ces interventions tendent à augmenter, et nous veillons à ancrer notre intervention sur une particularité : l'adolescence.

En effet, notre travail nous permet de constater voire d'affirmer que nombre de professionnels, bénévoles en lien direct avec des adolescents ou parents d'adolescents ont peu, voire aucune, connaissance du public adolescent. Nous entendons par là un socle sur : la psychodynamique adolescente, le processus physique, neurologique, physiologique, les éléments sociologiques, données actualisées, ...

En effet, combler ce manque permet à nombre de professionnels de revoir leur posture professionnelle, leur pratique, parfois leurs outils d'intervention (règlements, protocole,...), et d'aborder autrement l'adolescent comme un être à part qui leur est plus compréhensible.

Nous avons observé que trop souvent l'adulte cherchait à comprendre des comportements d'adolescents, ses passages à l'acte (nous entendons par là mettre en action ce que l'adolescent ne peut pas exprimer : isolement, repli, agressivité envers lui ou les autres, son rapport à la nourriture, ...) à travers une grille d'adulte qui ne correspond pas à l'adolescence.

Aussi, nous avons décidé que la Mado pouvait avoir ce rôle de « spécialiste » de l'adolescence.

Dès que nous sommes sollicités pour un « symptôme » nous recherchons le partenaire spécialisé.

Aussi en 2015, nous avons porté ou participé à :

- Interventions sur la découverte de l'adolescence : « mieux connaître l'adolescent pour mieux l'accompagner », auprès des équipes de : Collège de Lessay, Lycée Doucet, réseau obésité Repop, ...
- Intervention auprès des élèves infirmiers de l'Ifsi à St Lô sur la connaissance du public adolescent et la mission de la Maison des adolescents
- Intervention BP Jeps avec Musique Expérience sur la jeunesse et la pratique du numérique
- Projet Lycée Curie St Lo : formation des assistants d'éducation sur l'adolescence (2 sessions avec 20 participants) et animation groupe de parole auprès de ce public (2 temps en 2 sous groupes). Cette action se déroulait sur l'année scolaire 2014/2015.

❖ Participation à des actions de partenaires :

- Rallyes santé : territoire de Lessay et de Bréhal
- Intervention journée Reaap par l'animation d'atelier auprès de parents
- Raids étudiants et raids lycéens Ville de Saint Lô : septembre et octobre (accueil de plus de 20 groupes, soit environ passage de plus de 300 jeunes)
- Participation à divers temps de Cesc d'établissements (6)
- Animation soirées débat : prévention du harcèlement (4), ciné débat (suicide, dynamique jeunesse)
- Salon Pedt organisé par la Ddcs : mobilisation sur la journée à la salle Condé espace de Condé/vire

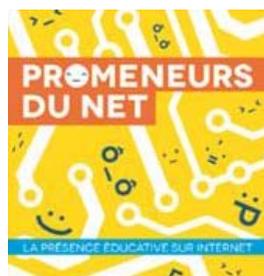
❖ TCA : Implication de la Maison des Adolescents dans un groupe de travail sur le nord Manche et le réseau régional T.C.A.

Sous l'impulsion de la Fondation Bon Sauveur de Picauville, un groupe nord axé sur les Tca s'est constitué en 2014 auquel nous participons. En 2015, notre place départementale a permis de faire le lien avec le groupe régional mis en place au sein de la Maison des Adolescents du Calvados. Ce réseau regroupe des professionnels de la région Basse Normandie qui souhaitent réfléchir et tenter d'améliorer la prise en charge des adolescents

souffrants de TCA et de leur famille. Il est ainsi prévu un temps de travail commun début 2016 entre ces 2 dynamiques.

L'implication de la Mado dans ces réseaux permet d'une part un travail de partenariat, une meilleure connaissance des différents outils dont disposent les professionnels face à ces troubles et d'autre part d'accompagner et d'orienter au mieux les adolescents que nous recevons.

4.3/ Animation du réseau départemental Promeneurs du Net :



4.3.1/Rappel du Contexte :

Le Département de la Manche, la Caisse d'Allocations Familiales de la Manche sont à l'initiative de la réflexion et de la mise en œuvre des Promeneurs du net dans le département. Ils se sont mobilisés en collaboration avec l'État – Direction Départementale de la Cohésion Sociale - et la Maison des adolescents afin d'organiser en mars 2012 une conférence accueillant une délégation de Suédois et partager leur expérience de plus de 10 années de « Promeneurs du Net ». Dans ce contexte la Maison des adolescents est mandatée par les institutions pour conduire une mission d'animation d'un réseau départemental des Promeneurs du net.

Une charte départementale Manche « Promeneurs du Net » a été rédigée en 2013, ainsi qu'une convention de partenariat. Ces outils ont pour but de définir la base de l'adhésion à la démarche « Promeneurs du Net » en posant les éléments dans lesquels les structures signataires se reconnaissent sur le département de la Manche.

Ces structures désignent en interne des « Promeneurs du Net » qui sont identifiables, formés, alliant le virtuel au réel. Ces adultes en tant que professionnels exercent leur activité dans le secteur éducatif, de l'animation, socio-culturel, médico-social (uniquement la Mado) et demain peut-être l'étendre aux établissements scolaires, médico-social, sanitaire,...

Ainsi, nous retrouvons des représentants : de centres sociaux, des maisons de jeunes, de l'information jeunesse, d'accueils de jeunes, des foyers des jeunes travailleurs, des espaces publics numériques, de la Maison des adolescents..., qui constituent un réseau départemental.

La Charte permet de porter à connaissance de toute personne qui sera en lien avec un « Promeneur du Net » l'origine de cette action, le cadre d'intervention, qui s'apparente à des « règles de bonne conduite » sur la « rue numérique ».

Définitions :

La présence éducative sur Internet :

La présence éducative sur Internet consiste à prendre en compte Internet comme un nouveau territoire de présence des jeunes et de leurs parents. L'objectif est d'être disponible aux sollicitations, d'utiliser ce support pour de l'accompagnement de projets et d'assurer une présence adulte à vocation éducative sur le Net.

Cette présence éducative peut se situer sur les sites, les réseaux sociaux, les forums, les chats, les blogs mais également les jeux vidéos utilisés par les jeunes et leurs parents et tout autre support numérique créé ou à venir.

Cette présence éducative peut prendre différentes formes : une conversation instantanée, un échange, une écoute, une possibilité de mobiliser des jeunes sur un territoire, du conseil, mais également de l'information, de l'accompagnement de projet,...

Promeneurs du Net :

Chaque signataire de la charte, identifie un/des acteur(s) éducatif (s) en tant que « Promeneur du Net ». Ce dernier intervient sur un support numérique au titre de la mission éducative qui lui est confiée par le signataire (personne morale qui encadre son activité, le plus souvent en tant qu'employeur).

Chaque signataire assure aux « Promeneurs du Net » une identification claire de la structure pour laquelle ils interviennent, la localisation de cette structure, leur cadre de mission, idéalement la photo du professionnel ainsi identifiable pour toute personne consultant ce support numérique.

Les « Promeneurs du Net » participent au travail en réseau départemental animé par la Maison des adolescents, de réflexion sur leur pratique, mise en lien sur des territoires, montée en compétence,...

4.3.2 / BILAN 2015

Sur l'année 2015, nous comptons 19 Conventions signées par des partenaires, pour un total de 49 structures engagées et 31 professionnels.

Différentes structures, 49 au total, s'engagent dans cette action dont l'objectif est de prendre en compte internet comme un nouveau territoire de projet auprès des jeunes en assurant une présence adulte à vocation éducative. Elles se confrontent à divers questionnement souvent similaires :

- Cadre juridique de travail.
- Complexité d'ordre technique, maîtrise des outils et des supports.
- Choix des supports, des identités numériques, des identifications.
- Quel positionnement envers le jeune, les adultes.
- Comment « aller-vers », se mettre en contact.
- Comment s'approprier un nouveau mode d'échange : par écran via du texte, avec un questionnement sur l'identité de l'interlocuteur.
- Quelle communication développer, à quelle échelle.
- Quels relais lors d'échanges avec des jeunes touchant des domaines en dehors de la compétence initiale du Promeneur du Net (ex : mal être, souffrance, propos dissonants).

Le comité exploratoire constitué de la Caf, du Conseil Général, des services de l'état (DDCS) et de la Maison des adolescents a cessé de se réunir en Juin 2015, considérant ainsi le terme de la période d'expérimentation.

L'animation départementale a poursuivi la mise en œuvre des orientations qui ont été définies, à savoir :

- Organiser et animer le réseau départemental de promeneurs du net.
- Mise en place et suivi du site départemental.
- Suivi de la mise en œuvre et veille sur les conventions signées.
- Permettre un développement par un engagement de nouvelles structures.
- Organisation d'un temps fort départemental pour mener un premier bilan et dresser des perspectives.

Ces orientations/missions portent sur :

1. Le regroupement des adultes engagés à travers leur structure : organisation et animation de ces temps, choix d'intervenants, identification des attentes et réflexion sur les réponses à apporter. Pour 2015 : 2 temps départementaux et 4 à l'échelle des territoires.
2. Interconnaissance des acteurs du réseau : animation et administration de l'espace commun collaboratif (YAMMER).
3. Mise en œuvre, suivi des conventions et chartes d'adhésion aux PDN par les structures de la Manche.
4. Site internet : création (par un prestataire externe) de l'architecture du site internet départemental dédié aux PDN permettant d'expliquer la démarche auprès de toute personne intéressée et une identification de chaque PDN. La mise en œuvre est effective depuis le 01/11/2014, avec une mise en ligne en janvier 2015
5. Maintenir le lien avec d'autres expérimentations de ce type à l'échelle de la France.
6. Réalisation d'une enquête pour évaluation de l'animation départementale

Résultats/évaluations :

1° Gouvernance globale du dispositif :

Pour rappel, la gouvernance du dispositif est assurée par un Comité Exploratoire (COMEX) et un Comité Technique (COTEK).

Le COMEX comprenait la CAF de la Manche, le Conseil Général de la Manche (CG50), la Direction Départementale de la Cohésion Sociale (DDCS) et deux administrateurs du GCSMS Mado représentant respectivement la Fondation Bon Sauveur et l'Association Départementale des CMPP. Il se réunissait 3 à 4 fois par an et avait pour mission de fixer les orientations stratégiques, permettant ainsi une certaine légitimité des actions mises en œuvre par le COTEK. C'est au cours de cette troisième année d'expérimentation que ses membres ont décidé d'arrêter son fonctionnement, et estimé que la phase d'expérimentation était maintenant terminée. Au vu du fonctionnement du dispositif une rencontre par année serait suffisante en complément des évaluations annuelles de l'animation départementale. La CAF de la Manche, principal opérateur institutionnel au travers de ses engagements financiers et humains a réalisé un bilan des trois années qui a été présenté en Juin 2015.

Le COTEK comprenait la CAF de la Manche, La Mado et les CEMEA (coordination PEL/PESL et éducation aux écrans). Sous l'impulsion de l'animateur départemental (MADO), Il avait pour mission de mettre en œuvre les orientations telles que définies plus haut. Le COMEX ayant cessé son fonctionnement, les CEMEA ont décidé en Juillet de quitter le COTEK. Pour autant, suite à ce départ et à la volonté affirmée de plusieurs promeneurs du net d'intégrer le COTEK lors d'une rencontre départementale de Mai 2015 (cf. : chapitre suivant), il a été reconstitué et a fonctionné avec deux promeneurs du net.

2° Regroupements et visites :

Deux regroupements départementaux ont eu lieu les 25 mai et 17 novembre 2015. Le premier a eu lieu à la Maison Familiale Rurale de Percy. Il a permis la présentation d'une synthèse des évaluations des projets (CAF) pour l'année 2014 et la transmission d'informations au groupe. Les ateliers de l'après-midi ont été l'occasion d'échanges de pratiques entre professionnels. Une quarantaine de personnes ont participé à la journée. Le second regroupement a été l'occasion le matin d'amener du contenu théorique aux acteurs départementaux des politiques jeunesse¹ et l'après-midi, de travailler à partir de situations sous la forme d'échanges de pratique. 85 personnes ont été accueillies et des contacts ont été pris pour le développement de l'expérimentation dans d'autres secteurs d'intervention. Les retours de ces temps départementaux sont consultables sur le site promeneursdunet.fr à la page ressources locales².

Huit regroupements territoriaux ont été organisés. Un par semestre sur les quatre territoires correspondant au découpage départemental actuel a été organisé.

Pour rappel, ces territoires se décomposent comme tels :

- Le Sud Manche rassemblant le Mortainais, Granville, Avranches et Brecey.
- Le Centre Manche Ouest rassemblant le Coutançais, Périers, Lessay et Barneville-Carteret
- Le Centre Manche Est rassemblant le Saint Lois avec Moyon.
- Le Nord Manche rassemblant Cherbourg, Equeurdreville, Urville Nacqueville, Turlaville et la Glacerie.

Chaque rencontre territoriale était construite sur le même ordre du jour. Pour celles du premier semestre, il était le suivant :

- Un point sur les nouvelles équipes et organisations territoriales
- Site internet des Promeneurs du Net

Vos avis et conseils après les six premiers mois et ses évolutions

¹ <http://promeneursdunet.fr/journee-departementale-du-17-novembre-2015/>

² <http://promeneursdunet.fr/locales/>

Présentation de l'interface publique/privée de gestion du site
 Possibilités de mise en place de contributeurs locaux
 - Echanges sur les pratiques
 « Ambiance sociale » suite aux évènements Charlie
 Problématiques rencontrées et « Vision partagée » de l'analyse des pratiques

Pour celles du second semestre, il était le suivant :

- Retour sur tableau de mobilisation sur les différents chantiers proposés
- Hypothèse de configuration locale pour la réponse au nouvel appel à projet CAF
- Ouverture du dispositif sur de nouveaux acteurs.

Que ressort-il prioritairement de ces différentes rencontres ?

Tout comme pour 2014, mis à part quelques éléments, les points saillants évoqués restent valables pour l'année 2015.

- Tout d'abord, une demande que tout le monde connaît autour d'une meilleure visibilité institutionnelle et départementale de l'expérimentation. Le site internet n'a répondu que partiellement à cette attente.
- Un positionnement difficile tant pour les PDN que leur institution respective au regard des nouvelles configurations territoriales avec les fusions d'intercommunalité.
- Une demande d'un meilleur lien entre PDN et coordination PEL.
- Un besoin d'analyse des pratiques d'intervention sociale et socio-éducative en ligne, complémentaire de l'intervention physique.

En plus de ces demandes institutionnelles fortes, nous pouvons ajouter une « plainte » continue quant à la difficulté de dégager du temps pour les différentes propositions qui ont été faites autour de plusieurs axes. A titre d'information, ci-joint le tableau de ressources qui a été envoyé à l'ensemble des Promeneurs afin de développer différentes formes contributives à la démarche d'animation collective.

NOM/PRENOM	INTEGRATION PDN COTEK	SITE INTERNET			CAS D'ECOLE DROITS CULTURELS	ATELIER ECRITURE	VIDEO DE PRESENTATION PDN
		BLOG	FORUM	ANNU			
	X	X	X	X	X	X	X
	X			X			
		X		X		X	
	X				X		
	X				X	X	

Seuls 6 promeneurs ont répondu à ces propositions. Nous avons pour autant poursuivi la démarche au fil de nos rencontres et nous espérons développer ces différents chantiers au cours de 2016.

3° Animation de l'interconnaissance avec l'administration des outils numériques : Yammer, Page Facebook et site

Le Yammer reste un outil pertinent pour la veille, l'échange d'information et la contribution à la réflexion par la diffusion de documents mais il reste toujours sous utilisé. En complément, nous avons décidé de créer un groupe Facebook rassemblant des promeneurs. Il a été créé et est administré par un des professionnels et il rassemble une trentaine de profils. Ce groupe permet la diffusion et l'échange d'informations internes. Par ailleurs, nous avons décidé de créer une page Facebook Promeneurs du Net, complémentaire au site internet et l'animateur départemental s'est créé un profil pour améliorer la diffusion d'information.

Le site Internet a été ouvert au **public** en début d'année 2015 et permet à chacun de connaître le dispositif, identifier et localiser les Promeneurs du net de son territoire ainsi que par champ de compétence. Nous comptabilisons **1300 visiteurs** sur ce site.

PROMENEURS DU NET MANCHE
LA PRESENCE EDUCATIVE SUR INTERNET

ACCUEIL LE PROJET ANNUAIRE RESSOURCES BLOG CONTACT FORUMS

Plan Satellite

Guerneseey Jersey

Cherbourg 19 PDN

Bayeux 2 PDN

Caen 5 PDN

Avranches 3 PDN

Paris 13 NOVEMBRE 2015

Recherche ... Tous les territoires Tous les acteurs et stru

RECHERCHER

ACCUEIL

FIL D'ACTUALITÉS

- « Promeneur du Net » : quezaco ? Avec « Jeunes: Action! » de Familles Rurales
- « Trolling Day » : le web se déchaîne contre Daech à l'appel des Anonymous – L'Obs
- Rétrospective 2015 : Facebook n'est plus seulement un réseau social
- Les idées au clair #3 : L'engagement des

4° Ouverture du concept Pdn sur d'autres acteurs et champs d'activité.

Pour 2015, nous observons le maintien de l'engagement des partenaires signataires de conventions, sans enregistrer de nouveaux.

Plusieurs visites de présentation ou de préparation ont été faites à Ducey, Valognes et Carentan. Pour le moment, Carentan est la seule collectivité à avoir rejoint la démarche.

Pour ce qui concerne le développement dans les secteurs sociaux et médicosociaux, une présentation a été faite auprès des professionnels du territoire de solidarité de Carentan relevant des compétences du Conseil Départemental. Cette rencontre a été possible suite à la rencontre de professionnels lors des séminaires autour du développement des droits culturels au sein de la collectivité. La personne concernée ayant été en congé maternité à partir de Septembre 2015, le projet est en attente. S'il se met en place en 2016, il concernerait le secteur de l'AED (aide éducative à domicile).

Par ailleurs, nous avons présenté la démarche auprès du Centre Départemental de l'Enfance du département en Avril. Suite à plusieurs relances et des contraintes institutionnelles internes importantes, le projet est remis à 2016. Nous avons d'ailleurs un rendez-vous de prévu avec 4 éducateurs et la responsable de service en mai 2016 pour reprendre le projet et tenter de faire avancer la démarche prioritairement autour de la préservation du lien avec les jeunes à leur sortie du centre.

La Mado a également présenté en détail le principe de la Présence éducative sur Internet lors d'une réunion de l'Ars dans le cadre du collectif régional de prévention du suicide, en décembre (paragraphe rapport sur la prévention). Le témoignage par le travail mené à travers le profil Facebook en tant qu'accueillant écoutant de la Mado a permis aux participants (25) de mieux cerner les enjeux et intérêt auprès des jeunes en matière de prévention.

Enfin, l'expérimentation prenant fin en 2015, nous avons révisé les termes de la convention et de la charte afin d'ajuster un certain nombre d'éléments afin de les transmettre ensuite à chaque structure.

5° Une évaluation approfondie de l'animation départementale :

En plus des activités citées dans les chapitres précédents, le dernier trimestre a été consacré à la production d'une évaluation de l'animation départementale à partir de la réalisation et du traitement d'un questionnaire. Les résultats sont consultables sur le site internet à la rubrique ressources locales du Menu. Au-delà des difficultés rencontrées par l'ensemble des PDN de dégager du temps pour une meilleure contribution au collectif formé par le réseau de professionnels, la satisfaction s'est assez largement exprimée.

▪ PRESENCE GLOBALE EN LIGNE :

- 850 heures de présence par mois
- 7500 amis Facebook, le double par rapport à 2013
- 3000 jeunes touchés équivalent à 50 jeunes touchés par PDN

▪ 49 STRUCTURES ENGAGEES :

- 14 centres sociaux ou EVS
- 12 Alsh ou accueils jeunes
- 10 Espaces publics numériques
- 6 FJT
- 3 animations de rue
- 3 points information jeunesse

▪ 61 PROMENEURS DU NET :

- Animateurs socio-culturels 49%
- Animateurs socio-éducatifs 19%
- Médiateurs numériques 16%
- Animateurs de rue 5%
- Informateurs jeunesse 5%
- Accueillants-écoutants 4%
- Référents familles (ACF) 2%

Les Pdn labellisés sont référencés sur le site Internet.

6° Un essaimage, partage d'expériences : lien avec d'autres expérimentations, territoires ou centres de formation :

Nous avons maintenu le lien avec l'expérimentation de Bourges et de la Caf du Cher. La coordinatrice des PDN du Cher est venue sur Cherbourg visiter ses collègues de la Manche. Par ailleurs nous sommes allés à Blois pour une présentation conjointe de l'expérimentation aux journées du numérique du Carré, Agence de développement Social Urbain. Nous sommes également retournés à Dijon à la demande de la Caf et du Conseil Général.

Sur le volet formation, l'animateur départemental étant salarié à mi/temps auprès du Gcsms Mado, il a participé à titre personnel à différentes séances de formation sur le sujet des Promeneurs du Net ou plus globalement sur les pratiques numériques des jeunes.

Ces séances d'une demi-journée ont eu lieu à :

- L'INET de Strasbourg auprès de cadres de l'action politique jeunesse,
- L'IAE de Caen sur les Master 2 santé social et économie solidaire,
- Musique Expérience de Ducey sur les formations DEJEPS.

Par ailleurs, nous avons développé des propositions s'inscrivant dans une démarche associant recherche formation action espérant ainsi répondre au mieux aux évolutions à la fois techniques, sociales et culturelles que la pratique des réseaux sociaux questionne, tant pour les jeunes, leur famille que les professionnels.

7° Un mot sur le contexte particulier de 2015 et des incidences sur l'activité :

Avec l'évolution des dérives radicales constatées depuis plusieurs années et les attentats survenus en 2015, les Promeneurs du Net ont été très sollicités sur les sujets relatifs à ces différentes formes de radicalités que nous pourrions qualifier de « pensées extrêmes »³. Ce sujet a été très présent dans les différentes rencontres évoquées plus haut lors des échanges de pratique. Une somme de travail a été développée en terme de veille informative pour diffuser de l'information permettant de se saisir de différents supports pédagogiques.

Nous avons participé à une rencontre préfectorale pour la présentation de la cellule départementale en Avril et avons relayé les recommandations. Nous avons également répondu à l'appel à projet du FIPD autour des phénomènes de radicalisation mais notre dossier n'a pas été retenu car il s'agissait d'une démarche de prévention primaire et les attendus du ministère étaient plus de l'ordre du traitement de situations avérées. Pour autant, l'intérêt que nous avons marqué pour le sujet pourra nous amener à prendre part dans cette démarche de prévention car elle se développera, à n'en pas douter.

Ces nouveaux enjeux font partie intégrante des dispositifs d'accompagnement et de recherche formation action que nous avons tenté de développer avec les différents partenaires du dispositif.

8° Mise en œuvre de l'analyse des pratiques :

Dans le prolongement des échanges de pratiques que nous organisons à chaque rencontre, nous avons développé en fin 2015, avec la CAF de la Manche, une démarche d'approfondissement avec la mise en place de séances d'analyses de pratiques avec Vanessa Lalo, psychologue clinicienne, spécialisée dans les pratiques numériques⁴.

4.4/ A l'échelle régionale et nationale :

❖ Un travail collectif entre les Maisons des ados de Basse-Normandie :



Depuis 2013, les 3 Maisons des adolescents de Basse-Normandie se sont engagées dans un travail de rapprochement, de concertation, organisation de temps forts, partage de formations de leurs équipes, avec une convention régionale.

Ce travail a ainsi permis en 2015 :

- L'édition de la **lettre d'information régionale** : diffusion commune auprès de nos partenaires, soit à l'échelle régionale plus de 7000 adresses. Le thème retenu portait sur notre engagement commun autour d'une action de formation sur la prévention du harcèlement, et le rapprochement en prévention de 2016, des maisons des adolescents de l'Eure et de la Seine Maritime.

³ Gérald Bronner, La pensée extrême. Comment des hommes ordinaires deviennent des fanatiques, Paris, Denoël, 2009, 348 p
<https://assr.revues.org/23456>

⁴ <http://vanessalalo.com/>

- Le **regroupement régional** des équipes des espaces accueil de nos 3 maisons, à Caen avec 30 professionnels, fut l'occasion de découvrir les modalités de travail de chacun et de cheminer sur nos cœurs de métiers. Outre l'interconnaissance des équipes, il s'agit aussi d'incarner l'appartenance au réseau des maisons des adolescents.

- De poser les bases et la mise en œuvre de la formation commune « Prévention du harcèlement à l'adolescence et Compétences psychosociales », que chaque Maison développe dans son département, en partenariat avec l'IREPS de Basse-Normandie. Cette formation est financée par l'Agence Régionale de Santé et accessible gratuitement pour tout professionnel s'occupant d'adolescents.

- D'identifier et se répartir les positionnements dans des groupes de travail, commissions à l'échelle régionale, afin d'optimiser la voix des Maisons des adolescents : le Pôle régional de compétences piloté par l'IREPS (Instance Régionale d'Éducation et de Promotion pour la Santé), la commission régionale de prévention du suicide, des conduites addictives chez les jeunes, vie affective et sexuelle (pilotes Ars), groupe Tca

Le travail de réseau a aussi permis d'optimiser l'outil statistique de l'activité d'accueil développé par l'Acsea pour la Maison des ados du Calvados. Nous avons ainsi une base commune de critères d'évaluation de notre activité, tout en conservant nos particularités départementales.

❖ **Une implication nationale au sein de l'ANMDA :**

La Maison des adolescents de la Manche adhère à l'Association Nationale des Maisons des Adolescents et bénéficie du relais indispensable pour renforcer un positionnement local et s'inscrire dans une dynamique nationale.

L'année 2015 a été marquée à l'échelle nationale par des temps forts avec notamment :

- Un changement de présidence : le Dr. Alain Fuseau, après plusieurs années à la tête de l'Anmda, a laissé sa place à M. Patrick Cottin.
- L'association Nationale a vu ses moyens augmentés par les Ministères de la Santé et de l'Action sociale, ce qui a permis l'embauche d'une chargée de mission nationale.
- Production d'un guide national des indicateurs d'activités (pour lequel la Mado était inscrite dans le groupe de travail), une enquête nationale auprès de toutes les maisons des adolescents pour établir un état des lieux, un rapprochement auprès des Ministères suite au rapport 2014 de l'Igas pour une refonte du cahier des charges national et son renforcement (notamment sous forme de circulaire ministérielle).
- Enfin, L'ANMDA a été sollicitée pour accompagner une mission sur « le bien-être et la santé des jeunes » confiée par le Président de la République à Marie-Rose Moro, Présidente du Conseil scientifique de l'ANMDA et à Jean-Louis Brison, intitulée «la jeunesse, une période fragile». Elle a pour objectif, pour la rentrée scolaire 2016, de faire des préconisations pour l'amélioration du bien-être des jeunes. Quatre axes sont à l'étude, «mieux organiser le repérage précoce, mieux orienter vers les professionnels, mieux appuyer les personnels et améliorer les soutiens et les accompagnements des adolescents et de leurs familles».

Un focus sur la journée des adhérents Anmda du 25 septembre 2015 dont la thématique portait sur « Territoires, mobilités et Maisons des adolescents ».

Conclusion des travaux par Guillaume BRONSARD Secrétaire Général de l'ANMDA

« La place du territoire **est essentielle pour organiser les réseaux, les actions, la place de la MDA** sur celui-ci, et leur repérage par la population.

Il apparaît dans nos échanges que **sous le terme de «mobilité», c'est bien la lutte contre l'immobilité qui est en jeu**, qu'elle soit d'ordre psychologique, physique, sociologique et/ou sociétale. De multiples possibilités s'offrent donc aux dispositifs MDA : devons-nous favoriser l'arrivée des jeunes et de leurs familles dans nos MDA? Ou bien cultiver cette volonté «d'aller vers» eux? Probablement les deux...

Faut-il afficher/développer la mobilité des MDA à l'instar de celle des équipes mobiles, ou bien communiquer sur le fait que les MDA soient des dispositifs mobilisables?

En effet, **il ne faut pas oublier que cette mobilité «hors les murs» n'est rendue possible que s'ils existent préalablement**. Et pour travailler avec les adolescents, les MDA ne peuvent en effet être des dispositifs simplement «hors sol», mais doivent être capable d'articuler «du dedans et du dehors».

Nous avons pu, au cours des échanges, identifier **qu'il n'existe que peu de différence fondamentale entre les territoires urbains et ruraux...** Et il s'agira, quelque soit le territoire, de ménager l'«aller vers», tout en garantissant **la discrétion nécessaire à la mise en place de vraies rencontres avec les adolescents**.

La mobilité ne se décrète pas, elle se construit avec l'existant et les partenaires, sans posture d'arrogance.

Quant à l'appellation des MDA, elle doit rester départementale, car le département persiste à être une représentation territoriale et d'identité très opérante, en particulier hors des grandes villes.

Il nous faut aujourd'hui dans cette phase de développement des MDA, être donc **vigilant** sur deux points:

-Afficher la mobilité des MDA, mais avec retenue.

-Poser la nécessité d'avoir «des murs» pour se constituer de façon rassurante, pour travailler un «décloisonnement» mesuré et organisé.».

La Mado suit de près, apporte lorsque cela est possible son soutien par des relais, écrits, tout ce travail de l'ANMDA.



GLOSSAIRE

AAJD	Association pour l'aide aux adultes et aux jeunes en difficulté
ACJM	Association d'aides aux victimes
ADCMPP/CAMSP	Association départementale des CMPP et CAMSP de la Manche
ADSEAM	Association pour la sauvegarde de l'enfant à l'adulte de la Manche
AE	Accueillant écoutant
AEMO	Action éducative en milieu ouvert
ALSH	Accueil de loisirs sans hébergement
ANPAA	Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie
ARS	Agence régionale de santé
BPJEPS	Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Education Populaire et du Sport
BIJ/KIOSK	Bureau information jeunesse-Kiosk Saint-Lô
CAF	Caisse d'allocations familiales
CESC	Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté (dispositif éducation nationale)
CIDDIST	Centre d'Information, de Dépistage, de Diagnostic et de traitement des Infections Sexuellement transmissibles
CIL	Correspondant informatique et libertés
CISPD	Conseil Intercommunal de Sécurité et de Prévention de la Délinquance
CMP	Centre médico-psychologique
CMPEA	Centre Médico-Psychologique pour enfants et adolescents
CMPP	Centre Médico-Psycho-Pédagogique
CMS	Centre médico-social
CNIL	Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés
CRIP	Cellule de recueil d'information préoccupante
CSR	Comité stratégique et recherche
DDCS	Direction Départementale de la Cohésion Sociale
DUERP	Document unique d'évaluation des risques professionnels
EPN	Espace public numérique
EVS	Emploi vie scolaire
FJT	Foyer des jeunes travailleurs
GCSMS	Groupe de Coopération Sociale et Médico-Social
I.A.	Inspection académique
IFSI	Institut de formation en soins infirmiers
IGAS	Inspection générale des affaires sociales
IP	Information préoccupante
IREPS	Instance Régionale d'Education et de Promotion pour la Santé
MADO	Maison des adolescents de la Manche
MILDECA	Mission interministérielle de lutte contre les drogues et toxicomanie
MSA	Mutualité sociale agricole
NAH	Non au harcèlement
ONDAM	Objectif National des Dépenses d'Assurance Maladie
PAEJ	Point d'accueil écoute jeunes
PDN	Promeneurs du Net, présence éducative sur internet
Pedt	Projet Educatif Territorial

PEL Projet éducatif local
PESL Projet éducatif social local
PIF Point info familles
PJJ Protection judiciaire de la jeunesse
REAAP Réseau d'Ecoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents de la Manche
REAJ Réseau d'écoute et d'aide aux jeunes
REPPOP Réseau de Prévention et de Prise en charge de l'Obésité Pédiatrique
TCA Troubles des comportements alimentaires
UDAF Union départementale des affaires familiales



CHERBOURG-OCTEVILLE

Centre Bruder
1 rue du Léon - 02 33 72 70 67
Mardi, mercredi et jeudi :
13h - 18h



VALOGNES

Hôtel Dieu
Rue de l'Hôtel Dieu
Lundi : 15h - 18h

Nos lieux d'accueil



GRANVILLE

Forum Jules Ferry 41
rue saint Paul
(parking par le 6 rue
du Puits de la place)
Mercredi : 13h30 - 18h30

SAINT-LÔ

Centre culturel Jean Lurçat
Place du champ de mars
Mardi, mercredi et jeudi :
13h30 - 18h30



AVRANCHES

Centre Multiservices
place du Marché
Mercredi : 13h30 - 17h30

ISIGNY-LE-BUAT

Maison de Convivialité
Les 2^e mardis du mois : 16h - 19h

SAINT-HILAIRE DU HARCOUËT

Maison des Services publics sociaux
65 place Delaporte
Lundi : 15h30 - 18h30



Maison des Adolescents de la Manche